

Bulletin

Une Seule Santé du Cameroun

N° 008/JUIN 2024. UNE PUBLICATION DU PROGRAMME NATIONAL DE PREVENTION ET DE LUTTE CONTRE LES ZONNOSES EMERGENTES ET RE EMERGENTES



**CHANGEMENTS
■ CLIMATIQUES
ET ONE HEALTH
L'URGENCE D'AGIR**

SOMMAIRE

• Edito

Une Seule Santé en synergie avec l'ONACC.....3

• En bref.....4 - 5

• Coordination

Stratégie Une Santé: le cadre d'opérationnalisation pour les cinq prochaines années disponi le.....7

Résistance aux antimicrobiens : un nouveau partenaire aux côtés du Cameroun.....8

Un plaidoyer pour vulgariser la stratégie de gestion des connaissances.....9

• Dossier

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES: un phénomène mondial.....10

Combating Climate Change with the One Health approach.....12

Interview.....14

• Focus : JISSA 2024

JISSA 2024, Au coeur des communautés.....16

Vox pop.....18

JISSA 2024, Sécurité sanitaire des aliments: faire face à l'imprévu.....19

• Conseils Pratiques

Sécurité sanitaire mondiale : Stop à la résistance antimicrobienne et au réchauffement climatique.....20

• Connaissez-vous les zoonoses?

Trypanosomose : la mouche qui rend malade.....22

Mpox : le mal sévit.....22

La Salmonellose : Un défi de santé publique majeur.....23

• Agenda

L'univers du One Health prévoit plusieurs événements dans les prochains mois de cette année.....24

• Renforcement des capacités

L'outil numérique pour une meilleure surveillance.....26

Introducing One Health Core Competencies to Garoua Wildlife School.....27

ALERTE : plus qu'un jeu, un outil révolutionnaire pour la prévention des zoonoses.....28

Extrême-Nord : Plaidoyer pour une meilleure implémentation de l'approche One Health.....29

Le Programme Zoonoses à l'école du One Risk.....30

• Coopération

L'approche Une Seule Santé s'invite dans les campus.....32

AFROHUN's RCCE Program launched in Cameroon.....33

• International

AFROHUN International One Health Conference 2024: Advancing Global Health Security Amidst Climate Change.....35

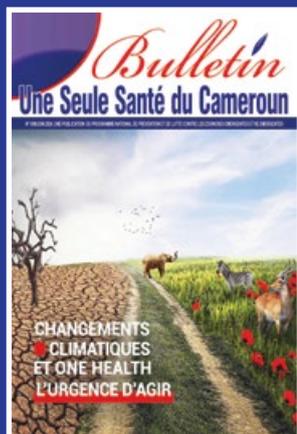
L'approche Une Seule Santé au menu d'une importante rencontre panafricaine à Addis-Abeba.....36

• Coopération

Mitigating Mpox emergence and spread in West and Central Africa.....37

Protéger la santé des communautés grâce à la bonne information.....38

Le challenge Qualité de la GIZ-PPOH dans les Marchés des communes du centre, cas de Mbalmayo, Obala et Eseka....38



Directeur de publication

Sali Ballo
Coordonnateur du Comité
Technique du Programme
Zoonoses.

Coordonnateurs éditoriaux

Dr. Conrad Nkuo
Secrétaire Permanent,
Elisabeth Dibongue,
Secrétaire Permanent Adjoint.

Coordonnateur de la Rédaction

Damaris Djeny Ngando
(MINCOM)

Ont collaboré à la rédaction

Dr Conrad Nkuo (PNPLZER),
Elisabeth Dibongue
(PNPLZER),
Damaris Djeny Ngando
(MINCOM),
David Ekeme (MINCOM),
Armelle Sitchoma (MINCOM),
José Ngo Nolja (MINSANTE),
Aurélie Essoh (MINSANTE),
Ramses Meyong (ONACC),
Alicia Mouelle (Immersion
Medias),
Klove Kamdem (ABC),
Thierry Kuicheu (PNPLZER),
Crystella Cha-ah (PNPLZER),
Alvine Amawota (PNPLZER),
Thierry Belinga (PNPLZER),

Eric Yaya (PNPLZER),
Wilfred Fouogue (PNPLZER),
Clemence Ngo Mpan
(PNPLZER),
Raïssa Azekeng (PNPLZER),
Stéphane Naga (PNPLZER),
Aurélien Fotso (PNPLZER),
Fride Jouegou (PNPLZER),
Naomi Tezempa (PNPLZER),
Patrick Mbia (BA),
Manuela Ngo Bakale (BA),
Benjor Tene (BA),
Ernest Jam (Traducteur).

Coordination Technique et Financière

Breakthrough ACTION
Patrick Mbia (Chief of Party),

Manuela Ngo Bakale
(GHS Project Coordinator),
Benjor Tene
(Finance Manager).

Maquette et Infographie

Roland Nkwenti
Crédit photo
Collins MUMVI, Thierry
Kuicheu, PNPLZER, Google
images

Édition

PNPLZER
Impression
Breakthrough ACTION
sur fonds USAID

Une Seule Santé en synergie avec l'ONACC



M. Forghab Patrick Mbomba

Directeur Général Adjoint de l'Observatoire National sur les Changements Climatiques (ONACC)

D'après les différents rapports de l'ONACC sur l'état du climat au Cameroun pour les sept dernières décennies, les cinq zones agro écologiques de notre pays ne sont pas épargnées par les perturbations climatiques observées au niveau global et confirmées par les différents rapports du GIEC. Ces perturbations se traduisent au niveau local par une modification des dates de début et de fin des saisons, une forte variabilité de la longueur des saisons, une irrégularité de plus en plus marquée dans la distribution spatiale et temporelle des précipitations, une recrudescence des situations climatiques extrêmes comme les sécheresses, les inondations etc. Aucune partie du territoire national n'est donc épargnée.

Lesdites perturbations climatiques ont de lourdes répercussions sur les secteurs de développement socioéconomiques, au rang desquels le secteur de la santé. En effet, les changements climatiques se présentent plus que jamais comme l'un des principaux facteurs aggravants de la propagation, de l'émergence ou de la réémergence des situations de santé à l'interface hommes-animaux-environnement.

Il devient donc nécessaire pour notre pays

d'intégrer cette problématique de manière opérationnelle dans les stratégies de lutte pour une meilleure santé. Ceci commande inéluctablement une collaboration, une communication et une coordination étroites entre les secteurs concernés, aussi bien dans l'analyse des risques que dans leur prévision pour les actions anticipatoires.

En tant que cheville ouvrière du gouvernement en matière de lutte contre les changements climatiques, l'Observatoire National sur les Changements Climatiques (ONACC) a pour mission principale de « **suivre et d'évaluer les impacts socioéconomiques et environnementaux des changements climatiques, et de proposer des présures d'atténuation, de prévention et / ou d'adaptation aux effets néfastes et risques liés à ces changements** ». Dans ce cadre, l'ONACC joue au quotidien un rôle de veille et de suivi de l'évolution du climat, afin de mettre à la disposition des décideurs des informations de référence à différentes échelles de temps et d'espace, dans la quête du bien-être des populations, selon les secteurs. Cela passe notamment par la production des services climatologiques en amont, c'est-à-dire des prévisions climatiques traduites dans le langage de leur application aux secteurs de développement. Pour le secteur de la santé, contribuent à une meilleure surveillance, dans un contexte de changement climatique.

Toutefois, la transversalité de la problématique des changements climatiques, pour une plus grande efficacité, exige aujourd'hui une action synergique qui intègre les différents secteurs concernés par la santé.

Pour l'ONACC, la plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun apparaît dès lors comme une réelle opportunité qui lui permettrait de mieux aider les décideurs dans l'intégration et la prise en compte opérationnelle des données et informations liées aux changements climatiques dans la mise en œuvre de l'approche *Une Seule Santé*. En d'autres termes, une collaboration plus étroite entre les deux entités susmentionnées contribuerait au renforcement des mécanismes de surveillance des événements de santé climato sensibles, de même que cela permettrait de détecter encore plus précocement l'émergence des maladies ou de se préparer à d'éventuelles résurgences.

Au regard de la riche expérience du Cameroun dans l'implémentation de l'approche *Une Seule Santé* et dans un contexte aujourd'hui de plus en plus marqué par les changements climatiques, l'ONACC et la Plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun apparaissent comme un atout dans le paysage africain, un atout à capitaliser davantage, pour une meilleure réduction des risques de propagation ou d'émergence des maladies de l'Homme et de l'animal, grâce à l'intégration des changements climatiques dans la surveillance à l'interface Hommes-Animaux-Environnement, et ceci de manière opérationnelle.

9^{ème} session du Comité d'Orientation Stratégique du Programme Zoonoses

Les Services du Premier Ministre ont abrité la neuvième session du Comité d'Orientation Stratégique (COS) le 20 mars 2024. Cette importante assise a réuni les acteurs clés du Gouvernement pour la présentation et l'examen du Plan de Travail Annuel Budgétisé (PTAB) 2024 du Programme Zoonoses. Il a également été question de la présentation et de l'analyse du rapport d'activités de l'exercice écoulé (2023). La séance de travail présidée par le Secrétaire Général Adjoint des Services du Premier Ministre a permis de valider le rapport annuel 2023 et le PTAB 2024, sous réserve de l'amélioration desdits documents tel que recommandé par le Ministre d'Etat, Ministre du tourisme et des loisirs. Par ailleurs, à l'occasion de cette session du COS, le projet UHPR a été présenté aux membres du Gouvernement par le MINSANTE.



28^{ème} session du Comité Technique

Le mardi 14 mars 2024, le Comité Technique du Programme Zoonoses s'est rassemblé à Yaoundé pour sa 28^{ème} session, sous la présidence du Coordonnateur du Comité, M. SALI BALLO. Cette rencontre a vu la participation de directeurs des administrations sectorielles dont le SPM, MINSANTE, MINEPIA, MINFOF, MINEPDED, MINRESI, MINESUP, MINAT, MINFI et structures sous tutelle (CPC, Université Ngaoundéré). Au cours de cette assise, les parties prenantes ont validé le Plan d'Action National *Une Seule Santé* (PANUSS). Ce document représente le cadre inspirant les actions de l'approche *Une Seule Santé* au Cameroun. Pour les prochaines étapes, il est primordial de réfléchir sur les mécanismes de mobilisation des ressources pour la mise en œuvre dudit plan.

39^{ème} session du Secrétariat Permanent

Les membres du Secrétariat Permanent du Programme Zoonoses se sont réunis Le 12 mars 2024 à Yaoundé, pour la 39^{ème} session statutaire de cette instance. Cette assise avait pour objectif de présenter et amender le rapport du projet portant Examen Universel de la Santé et de la Préparation (UHPR). L'initiative conduite avec l'appui de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) permet de renforcer la résilience du système de santé camerounais face à toute situation d'urgence de santé publique. La rencontre présidée par le Secrétaire Permanent du Programme Zoonoses, Dr Conrad NTOH NKUO, était l'occasion pour ce dernier de préciser que cette réunion vient à point nommé, puisqu'elle a permis d'identifier les actions à mener afin de renforcer la résilience du système de santé camerounais. Au terme de l'assise, l'une des recommandations phares est la validation dans les meilleurs délais du rapport UHPR par le Secrétariat Permanent.

Célébration de la journée internationale de la santé des végétaux

Dans le cadre de la commémoration de la journée internationale de la santé des végétaux sous le thème « Santé végétale pour la protection de l'environnement », le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) a organisé à Yaoundé, le 12 mai 2024, une conférence pour sensibiliser la communauté nationale à

l'importance de la santé des végétaux et de leur protection. Cette journée a aussi été l'occasion de mettre en avant le sujet des organismes nuisibles et maladies des végétaux qui occasionnent des pertes de cultures massives, privant des millions de personnes d'une alimentation suffisante et dont la mauvaise gestion peut affecter la biodiversité.

Awareness-raising mission on antimicrobial resistance

In a bid to raise awareness among stakeholders of the animal health sector, public and private veterinary practitioners, the Zoonoses Program, with technical and financial support from FAO-ECTAD, organized a workshop in the cities of Ngaoundéré and Bertoua, from April 29th to May 2nd, 2024. The mission informed and sensitized stakeholders about the One Health approach in Cameroon, presented the epidemiological overview of priority zoonotic diseases in the country, discussed the prevention of zoonotic diseases, and highlighted issues related to Antimicrobial Resistance and cautious use of

antimicrobials. It also informed stakeholders about the roles and responsibilities of decision-makers, producer organizations, animal health professionals, and international organizations.

The workshop fostered a spirit of collaboration among diverse operational stakeholders. Recognizing the importance of continued outreach, they all committed to sustaining efforts in raising awareness and improving collaboration between public and private veterinary services for the benefit of livestock farmers.

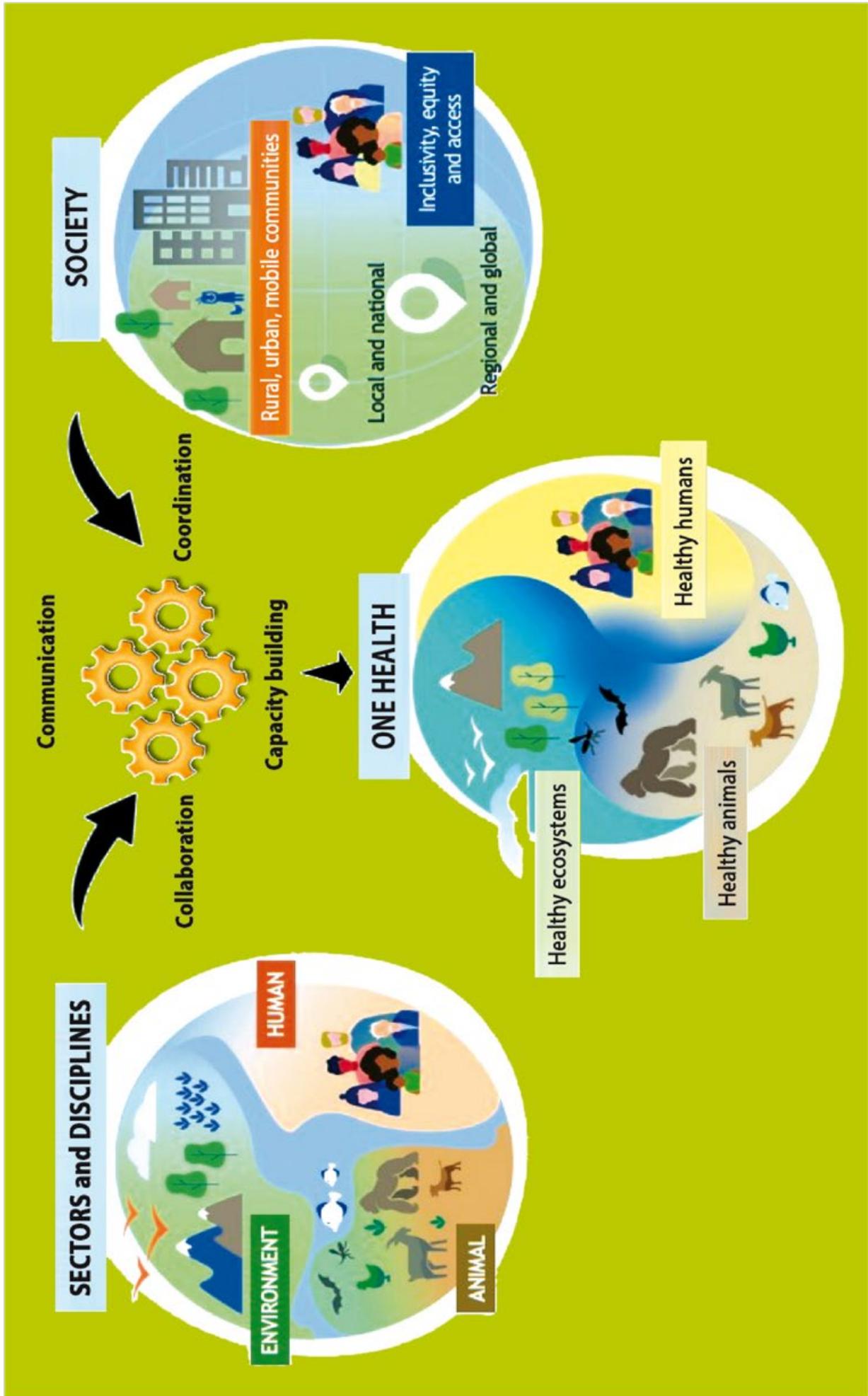
Coordination des acteurs Une Seule Santé (USS) : 2024 planifiée

Les parties prenantes de la plateforme USS se sont réunis les 24 mai et 7 juin 2024 à Yaoundé pour examiner et planifier les activités de cette instance pour l'exercice en cours. Ces concertations se sont déroulées sous la présidence du Coordonnateur du Comité Technique du Programme Zoonoses, M. SALI BALLO. La première réunion a été consacrée à la présentation des activités programmées pour cette année, aussi bien par le Programme Zoonoses que par ses partenaires. Un accent a été mis sur le plan d'action national *Une Seule Santé*. La deuxième rencontre a quant à elle offert l'opportunité aux étudiants membres des Student One Health Innovation Club (SOHIC) de faire connaître les initiatives entreprises au sein de leurs organisations.

Annnonce du projet "Localize Global Health Security" de USAID

Le Programme Zoonoses a reçu la visite de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID). Partenaire de longue date dans la contribution du Cameroun à la sécurité sanitaire mondiale, l'USAID est venu le 2 mai 2024, annoncer le lancement du projet «*Localize Global Health Security*». Il s'agit d'un projet qui contribue à remplir l'engagement du gouvernement américain à augmenter les capacités du pays à se conformer aux normes internationales de santé à travers trois objectifs qui sont : combler les lacunes critiques en matière de sécurité sanitaire par le biais de subventions et d'une assistance technique dans les domaines techniques prioritaires, renforcer la capacité organisationnelle, administrative et financière des entités locales pour gérer efficacement la mise en oeuvre des interventions techniques en matière de sécurité sanitaire, et élargir la base des connaissances mondiales, des approches et des meilleures pratiques pour les entités locales assurant la mise en oeuvre des interventions en matière de sécurité sanitaire mondiale. Prévu pour une durée de deux ans, ce projet soutient également la communication sur les risques et l'engagement communautaire, les maladies tropicales négligées et la société civile.

ONE HEALTH





Stratégie Une Santé: le cadre d'opérationnalisation pour les cinq prochaines années disponible

Le Plan d'Action National Une Seule Santé (PANUSS) du Cameroun 2024-2028, a été validé le jeudi 14 mars 2024 à Yaoundé, par les acteurs de la plateforme Une Seule Santé (USS).



PLAN D'ACTION NATIONAL UNE SEULE SANTE DU CAMEROUN 2024-2028



Le document s'articule autour de cinq piliers stratégiques : renforcer le cadre institutionnel de l'approche USS, améliorer les capacités des parties prenantes, soutenir le développement de la recherche sur les maladies émergentes et ré-émergentes, renforcer les systèmes de surveillance, d'investigation et de réponse, et promouvoir la communication et la sensibilisation sur le concept *Une Seule Santé* et ses domaines d'action. Dans sa mise en œuvre, le PANUSS va permettre de renforcer les systèmes de santé humaine, animale, végétale et environnementale à tous les niveaux, afin de réduire la charge des menaces de santé publique d'ici 2027. Le PANUSS, faut-il le rappeler, prend en compte les orientations du Plan d'action Conjoint *Une Seule Santé* de la quadripartite (OMS-FAO-OMSA-PNUE).

Au cours de cette activité qui a vu la participation des hauts cadres des administrations, institutions et structures de la plateforme USS ainsi que des Partenaires Techniques et Financiers (PTF), l'un des temps forts de la journée a été la phase des échanges qui a donné lieu à une série de suggestions et recommandations: la révision des coûts des activités et l'intégration des ordres professionnels dans le cadre de mise en œuvre et du suivi-évaluation entre autres.

A l'issue de cette rencontre menée avec le soutien du programme global « Prévention et réponse aux pandémies, One Health » de la GIZ, le Plan d'Action National *Une Seule Santé* (PANUSS) du Cameroun 2024-2028 a été validé sur le plan technique. La prochaine étape prévoit de mener un plaidoyer pour la mobilisation de ressources en vue de la mise en œuvre des activités qui y sont inscrites.

En rappel, le PANUSS est désormais la boussole qui va guider les actions de la Plateforme *Une Seule Santé* au Cameroun.

Résistance aux antimicrobiens : un nouveau partenaire aux côtés du Cameroun

Biomérieux, société française de diagnostic *in vitro*, a rejoint le Programme national de lutte contre les zoonoses émergentes et réémergentes (PNPLZER) pour explorer des voies de collaboration et renforcer les efforts nationaux de lutte contre la Résistance aux antimicrobiens (RAM).



Visite de Biomérieux au Programme Zoonoses

Au cours de la concertation tenue le 13 mars 2024 à Yaoundé, les parties prenantes ont discuté de la stratégie nationale de lutte contre la RAM et identifié les domaines clés de collaboration. Biomérieux se propose de fournir son expertise et ses solutions innovantes pour aider le Cameroun à améliorer le diagnostic précis des agents pathogènes résistants, permettant ainsi une meilleure orientation des traitements. Leur expertise dans le domaine de la microbiologie et de la lutte contre les maladies infectieuses en fait un acteur clé dans la lutte contre la RAM et d'autres défis liés à la santé publique.

En effet, le nouveau plan d'action national de lutte contre la RAM (PAN RAM) pour la période 2024-2028 s'inspire des principes *Une Seule Santé* et s'aligne sur le plan d'action mondial. Ce PAN RAM vise à renforcer la sensibilisation et la compréhension de la cette problématique, améliorer la surveillance et la recherche, réduire l'incidence des infections, optimiser l'utilisation des antimicrobiens et améliorer

la gouvernance dans la lutte contre la RAM. Dans ce sillage, un protocole de recherche élaboré par des étudiants du programme Field Epidemiology Training Program (FETP) niveau intermédiaire a été présenté. Il entend étudier sur l'étendue du territoire national, le profil épidémiologique de ce domaine du Règlement Sanitaire International, selon l'approche USS. Cette étude permettra de mieux comprendre l'ampleur du phénomène et d'identifier les facteurs de risque associés.

A travers cette collaboration, le Programme Zoonoses attend à long terme du partenaire français, un accompagnement multiforme pour la réalisation aussi bien des activités liées à la RAM, que pour le protocole de recherche sus-évoqué.

Ce nouvel axe de collaboration entre Biomérieux et le PNPLZER contribuera à coup sûr, à protéger la santé des populations et à prévenir la propagation des maladies infectieuses.



Un plaidoyer pour vulgariser la stratégie de gestion des connaissances

Une trentaine de hauts responsables et partenaires techniques et financiers de la plateforme Une Seule Santé se sont réunis à Kribi du 11 au 13 juin 2024, en vue d'exhorter les différents secteurs à soutenir la stratégie de gestion des connaissances élaborée et mise en œuvre par le Programme Zoonoses.

Initiée en 2021, la stratégie de gestion des connaissances de la plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun, a été mise en place afin de documenter, stocker et partager les connaissances et informations générées en interne et externe par cette instance. A cet effet, une session de formation a été organisée avec les sectoriels en 2022 pour permettre aux acteurs de s'approprier cette nouvelle orientation de travail et renforcer leurs capacités en gestion des connaissances. Onze mois après sa mise en œuvre, le Programme Zoonoses, avec le soutien de Breakthrough ACTION, a procédé à l'évaluation du système. A cette occasion, l'un des principaux défis observés était le manque d'engagement des acteurs, notamment en ce qui concerne l'absence de points focaux sectoriels. Ce qui a conduit à cette réunion de plaidoyer en vue d'appeler l'attention des hauts responsables de la plateforme, à la nécessaire participations de tous les acteurs à cette stratégie.

En effet, la gestion des connaissances est le processus intentionnel et continu de génération de nouvelles connaissances, de capture et d'organisation des connaissances existantes, et d'adaptation de celles-ci pour répondre aux besoins de différentes cibles,

afin qu'elles soient accessibles et utilisables pour la cible visée. Son importance tient au fait que ce système rend l'information disponible en cas de besoin et de façon permanente.

La rencontre a été l'occasion de revisiter l'importance de cette modalité de travail multisectoriel, les principales réalisations du Programme Zoonoses dans le domaine, ainsi que les rôles et responsabilités des différents points focaux. Un intérêt particulier a été mis sur la nécessité pour les participants d'adopter la gestion des connaissances dans leurs missions régaliennes afin de favoriser une fluidité dans le partage d'information et une amélioration de la qualité de la collaboration dans le travail. Après avoir été soumis à un exercice pratique leur permettant entre autres de voir le processus d'ajout et d'édition de documents dans le drive conçu à cet effet par le Programme Zoonoses, certains participants ont dit leur satisfaction d'avoir été associés à ce processus. « Il y a vraiment nécessité de partager les connaissances et les informations au sein des administrations, en raison de la perte de beaucoup d'informations dans nos administrations du fait de la mobilité des différents responsables, affirme Dr. Jonas Temwa, le Délégué Régional des Pêches

et des Industries Animales de l'Ouest. Nous avons la volonté d'implémenter cette stratégie au niveau des régions et d'être associé à ce mécanisme qui est en train d'être mis en place pour la circulation des informations au sein des administrations et structures impliquées dans l'approche *Une Seule Santé* ».



Cérémonie d'ouverture présidée par le Coordonnateur du Comité Technique du Programme Zoonoses

Les changements climatiques: un phénomène mondial

Entendus comme l'ensemble des modifications du climat, les changements climatiques sont principalement causés par l'action de l'Homme sur son environnement.

Au niveau mondial, les conclusions du Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'Evolution du Climat (GIEC) publiées de 2022 à 2023 sont sans appel. Le réchauffement climatique actuel est sans précédent. Il est provoqué de façon claire par les activités humaines, et notamment les émissions de gaz à effet de serre anthropiques. L'année 2022 a été identifiée comme l'une des plus chaudes de l'histoire avec une augmentation des températures de plus de 1.2°C par rapport aux moyennes pré-industrielles. Les températures augmentent donc à un rythme effréné pour que les écosystèmes puissent s'y adapter. Dans le même temps, le niveau de la mer ne cesse de s'élever, consécutivement à la fonte des glaciers (9,70cm entre 1995 et 2020). Au rythme où les sociétés se développent, même en restant optimiste, la progression du réchauffement pourrait se maintenir entre 1.5°C et au moins 2°C.

En effet, c'est la production et la consommation d'énergies fossiles qui provoque l'essentiel des émissions de gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique à 75%. L'agriculture est aussi responsable d'une grande part des émissions, d'abord parce qu'elle est la première cause de la déforestation mondiale, mais aussi, parce que l'élevage de ruminants, engendre de très importantes émissions de méthane, un gaz à effet de serre dont le pouvoir de réchauffement global est environ 30 fois supérieur à celui du gaz carbonique (CO₂).

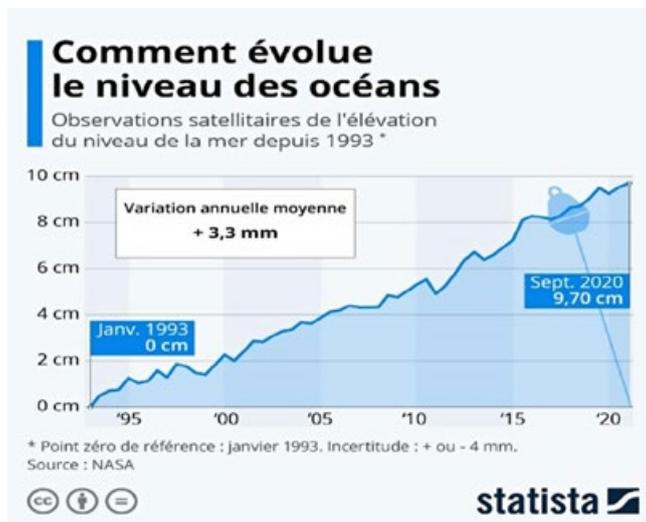
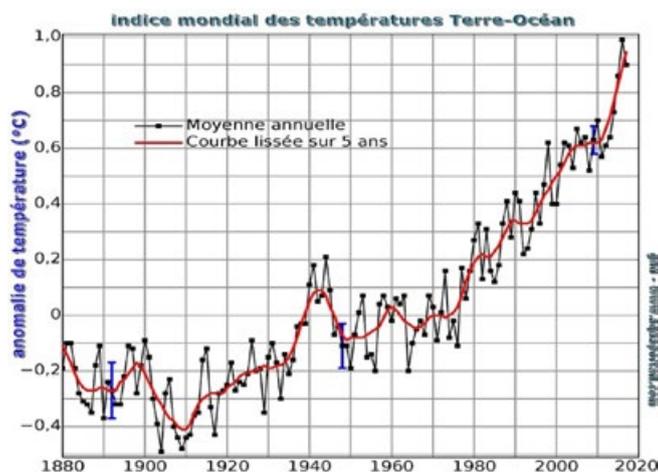


Figure: Evolution de la température moyenne de la terre (a) et du niveau des océans (b)

Au niveau national, ces évidences des changements climatiques sont perceptibles à travers les cinq zones agroécologiques du Cameroun. En effet, cela se traduit tout d'abord par une augmentation de la température moyenne à l'échelle du territoire national, confirmant ainsi la tendance globale. Dans la zone soudano-sahélienne par exemple, qui est la plus vulnérable du pays aux changements climatiques, on note une dynamique de plus en plus instable des dates de démarrage et de fin des saisons avec une tendance à la diminution des quantités de précipitations et du nombre de jours de pluies à Maroua et Garoua depuis 1950. (Rapports de l'ONACC sur les profils climatiques des Régions constitutives des zones Extrême-Nord et Nord), Celle-ci s'accompagne d'une recrudescence des situations climatiques extrêmes, comme les inondations et la sécheresse. Les vagues de chaleur, d'une rare intensité, avec des pics d'environ 50°C sur au moins dix jours consécutifs, observées dans cette partie du pays durant au moins les 4 premiers mois de l'année 2024 témoignent à suffire de ces réalités. Un fait inédit dans cette zone depuis au moins 30 ans.

Il en est de même de la longue pause sèche d'une vingtaine de jours survenue en pleine saison des pluies en août 2023 dans cette zone agroécologique,



ou encore des inondations de plus en plus intenses, longues et fréquentes dans les départements du Logone et Chari, du Mayo Danay, avec les dégâts qu'ils entraînent sur les plans agricole, pastoral, sanitaire, sécuritaire entre autres.

Outre la zone soudano-sahélienne, les zones forestières à pluviométrie monomodale (Régions du Littoral et du Sud-ouest) et celles des hautes terres (Régions de l'Ouest et du Nord-Ouest) sont également vulnérables. Les événements extrêmes les plus courants ici sont les inondations et les glissements de terrains à l'instar de ceux survenus à Ngouache à Bafoussam en 2019, Mbankolo en octobre 2023, Emanu en juin 2024, à la suite de longs et abondants épisodes pluvieux, mais dont l'analyse causale du point de vue climatique doit intégrer la conjonction d'autres facteurs, notamment le système d'aménagement des espaces.

Combating Climate Change with the One Health approach

As the impacts of climate change continue to manifest, One Health offers a promising path toward a resilient and healthy future.



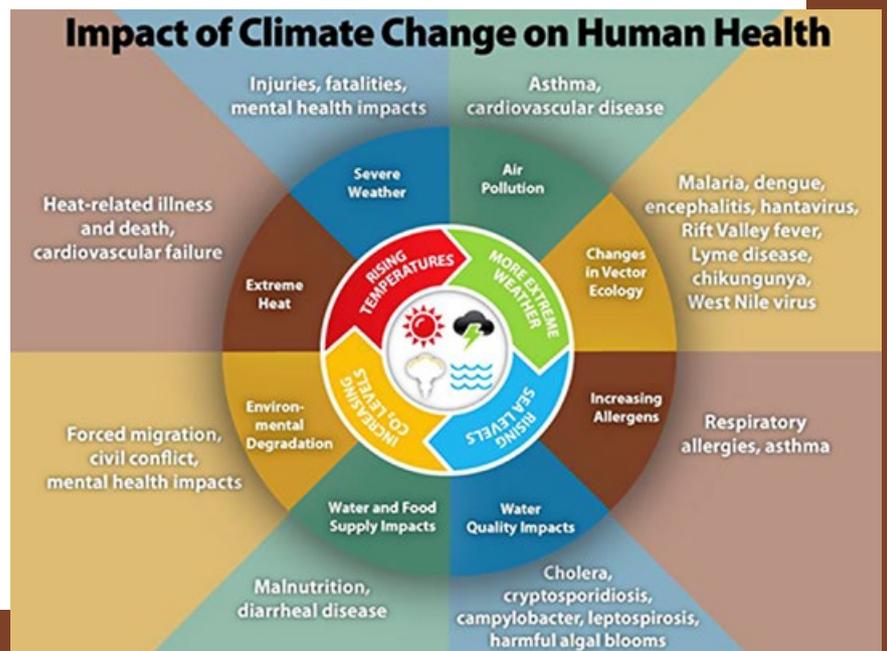
Climate change has both direct and indirect negative impacts on health. This includes rising temperatures and changing precipitation patterns that promote the spread of zoonoses and other diseases of concern, by altering the habitats of vectors. Furthermore, extreme weather events like drought and floods disrupt ecosystems and exacerbate health crises.

In a world increasingly affected by climate change, One Health is emerging as the innovative approach to face this complex challenge. Relying on collaboration across various disciplines - human and veterinary medicine, ecology, and social sciences - to monitor, understand, and respond in a coordinated manner, the One Health approach offers an integrated vision to tackle severe threats such as climate change.

The linkage between human, animal and environmental health, wildlife

habitats, agricultural ecosystems, and climate change require innovative solutions that address these complex interactions, allowing better anticipation of climate change effects. Solutions include improving health governance to design more integrated and resilient policies and strategies, enhancing interdisciplinary and multi-sectoral collaboration and promote transdisciplinary partnerships, facilitating data sharing through interoperable systems across sectors, encouraging collaborative research involving interdisciplinary teams to explore the complex links between climate and ecosystems.

As the impacts of climate change continue to increase, One Health offers a promising path toward a resilient and healthy future.



Source: <https://carphafoundation.carpha.org/What-We-Do/Climate-Change-and-Health>



Notre Environnement Notre santé



**Our Environment
Our health**

“Les changements climatiques induisent une aggravation des maladies infectieuses émergentes”



Pr. Joseph Armathé AMOUGOU
Directeur Général de l'Observatoire National
sur les Changements Climatiques (ONACC)

La problématique des changements climatiques est passée d'une perception occidentale à une réalité locale africaine et plus spécifiquement camerounaise. Qu'est-ce qui explique cette évolution ?

Aujourd'hui, force est de constater que l'ampleur des changements climatiques a fini par susciter l'éveil, non seulement des décideurs, mais aussi des populations des pays en développement et tout particulièrement de l'Afrique qui en subissent les effets au quotidien. Et le Cameroun n'en est pas épargné. En effet, les changements climatiques que nous vivons aujourd'hui, ne sont qu'une conséquence des modes de développement de nos sociétés. Depuis l'ère industrielle, la température moyenne de la terre a connu une augmentation d'environ 1,3°C, et le niveau de la mer n'a cessé d'augmenter, consécutivement à l'augmentation des températures de surface des océans et à la fonte des glaciers. La traduction de ce dérèglement au niveau local est visible par une augmentation des températures moyennes à travers les cinq zones agroécologiques, une instabilité des dates de démarrage et de fin des saisons, une forte variabilité spatiale et temporelle des précipitations, une recrudescence des situations climatiques extrêmes (inondations, sécheresses etc.). Ces perturbations affectent de plus en plus les activités de subsistance des populations, comme l'agriculture, l'élevage etc. tant en milieu rural qu'en milieu urbain. Ce qui a conduit l'opinion publique et

les décideurs à considérer l'**évidence des changements climatiques au rang des causes**. D'où la prise de conscience progressive observée.

Outre les conséquences environnementales et socio-économiques observées çà et là, quels effets les changements climatiques ont-ils sur la santé des hommes et des animaux ?

Les rapports du Groupe Intergouvernemental des Experts sur l'Evolution du Climat (GIEC) et de nombreuses études réalisées par l'ONACC sont sans appel. La vague de chaleur vécue au Cameroun, comme dans bien d'autres zones de la planète, durant le premier semestre de l'année 2024 est fort illustratrice à ce propos, tant elle aura été inédite par rapport au 30 dernières années. En effet, les perturbations associées aux changements climatiques accentuent certains problèmes de santé. Sur le plan direct, le climat crée des conditions de plus en plus dangereuses, qui font des victimes dans la population et détruisent l'infrastructure socio-économique. A titre d'exemple, les inondations, la sécheresse, les vagues de chaleur, les glissements de terrains etc. éprouvent très significativement des millions de gens dans notre pays à travers, des blessures tant physiques qu'émotionnelles, des pertes en vies humaines, le traumatisme psychologique etc. Indirectement, il affecte l'écologie de la transmission d'un certain nombre d'agents pathogènes tant chez l'humain que chez l'animal, de même qu'il induit une aggravation des maladies infectieuses émergentes. Cela concerne entre autres les maladies à transmission vectorielles, les maladies respiratoires

et les maladies diarrhéiques d'origine hydrique.

Comment l'ONACC contribue-t-il à lutter contre ce phénomène au Cameroun ?

Il faut déjà relever que la mission principale de l'ONACC est de suivre les impacts socioéconomiques et environnementaux des changements climatiques et de proposer des mesures de prévention, d'atténuation et ou d'adaptation aux effets néfastes et risques liés à ces changements, conformément aux pratiques internationales en la matière. Sur le plan de l'atténuation, le suivi de l'empreinte carbone du développement du pays se fait à travers l'élaboration de bilans carbone et autres rapports d'inventaire des émissions de gaz à effet de serre. Sur le plan de l'adaptation, l'ONACC suit l'évolution du climat par la production des services climatologiques en amont (bulletins de prévisions des paramètres climatiques, calendriers agricoles spécifiques), pour aider à la prise de décisions anticipée et à une déduction des effets néfastes.

Les défis des changements climatiques, tout comme l'approche Une Seule Santé, appellent des interventions interdisciplinaires. Comment l'ONACC intègre-t-il cette collaboration dans son domaine d'activité ?

L'ONACC intègre et prend en compte la nécessité de la transversalité des secteurs de développement concernés par les causes des changements climatiques; dans sa démarche de production aussi bien des services climatologiques que des rapports d'études sur l'impact des changements climatiques. Cela passe par l'association de profils divers au sein de l'ONACC (climatologues, agronomes, économistes etc.), et s'étend jusqu'à la mise en place de cadres de collaborations entre l'Observatoire et les administrations et Partenaires Techniques et Financiers, concernés par cette problématique (agriculture, élevage, santé etc.). De ce fait, l'appui conseil contenu dans les services climatologiques et autres produits de l'ONACC ont pour élément d'entrée les données issues des différents secteurs et sont soumis avant publication à l'appréciation des secteurs concernés.

Sur quels leviers doit-on agir pour inverser

la courbe actuelle du changement climatique dans notre pays ?

La lutte contre les changements climatiques dans le monde repose sur l'atténuation et l'adaptation. En matière d'atténuation, le Cameroun contribue à cette lutte à travers la sauvegarde de son potentiel de stock de carbone, notamment ses forêts qui représentent par ailleurs un potentiel valorisable dans le cadre de la finance climatique. Cet engagement du Cameroun est traduit dans sa Contribution Déterminée au niveau National, depuis l'Accord de Paris sur le Climat en 2015 et dont l'objectif, à l'horizon 2030, est de réduire de 35% les émissions de gaz à effet de serre issus des activités de développement du pays. Cependant, il ne saurait à lui tout seul inverser la tendance. D'où la tenue chaque année de la Conférence des Parties (COP) sur les changements climatiques, entre les acteurs de la communauté internationale. Les ajustements au niveau local ne sont pas optionnels. Cela passe par le développement des stratégies, programmes et actions qui permettraient de réduire l'impact des changements climatiques sur notre processus de développement socioéconomique. Aussi, l'intégration des changements climatiques dans la gouvernance socioéconomique du pays se présente comme le socle qui doit soutenir toutes les stratégies sus mentionnées. Toutefois, cela nécessite des moyens, à investir dans les différents secteurs vulnérables pour en rehausser la résilience. De même, cela exige d'optimiser la production des services climatologiques, dans la mesure où pour s'adapter il faut au préalable avoir la bonne information sur ce que sera le climat de notre zone à différentes échelles de temps et d'espace. Ces prévisions, traduites dans le langage de leurs impacts potentiels sur les secteurs de développement constituent aujourd'hui des outils d'aide à la décision. Ce n'est que sur cette base, et avec les moyens financiers requis, que le cultivateur d'une localité donnée peut par exemple choisir la variété de semences à mettre en terre et à quel moment semer, grâce au calendrier agricole qui lui parvient à temps et qui intègre les prévisions climatiques de sa zone. Et cela est valable pour tous les secteurs, dont celui de la santé dans son approche globale du "One Health".



Au coeur des communautés

En marge de la journée internationale de la Sécurité Sanitaire des Aliments, une campagne de sensibilisation off et online a été organisée par la plateforme nationale Une Seule Santé (USS).





Il est 6 heures 30 minutes ce samedi 08 juin 2024. Les premières lueurs du jour pointent, lorsque les membres de l'équipe multisectorielle de la plateforme USS du Cameroun foulent les entrées du marché du Mfoundi. Nous sommes à Yaoundé, la capitale politique du Cameroun. L'équipe multisectorielle vêtue aux couleurs du Programme Zoonoses s'y regroupe pour une dernière séance de briefing. Au fur et à mesure que l'esplanade de l'entrée nord de ce marché principal de la cité capitale se remplit de commerçants, les membres de l'équipe prennent d'assaut ses allées. Armés de flyers, posters, dépliants, ils ne laissent aucun comptoir ou boutique sur leur passage. Boucheries, poissonneries, secteur des vivres frais, aucune bayam-sellam, aucun boucher, ni poissonnier, encore moins les transporteurs et vendeurs à la sauvette n'échappent au message de sensibilisation porté par la dizaine de membres du programme. Les équipes s'entretiennent également avec les restaurateurs de rue et leurs clients. Au menu des échanges, la bonne hygiène des denrées alimentaires et leur manipulation, celle des manipulateurs, et de l'espace de travail, ainsi que l'approvisionnement en produit provenant des sources saines ayant respecté les mesures d'inspection en vigueur. L'inspection et la qualité des produits mis à la disposition des consommateurs, n'est pas en reste.

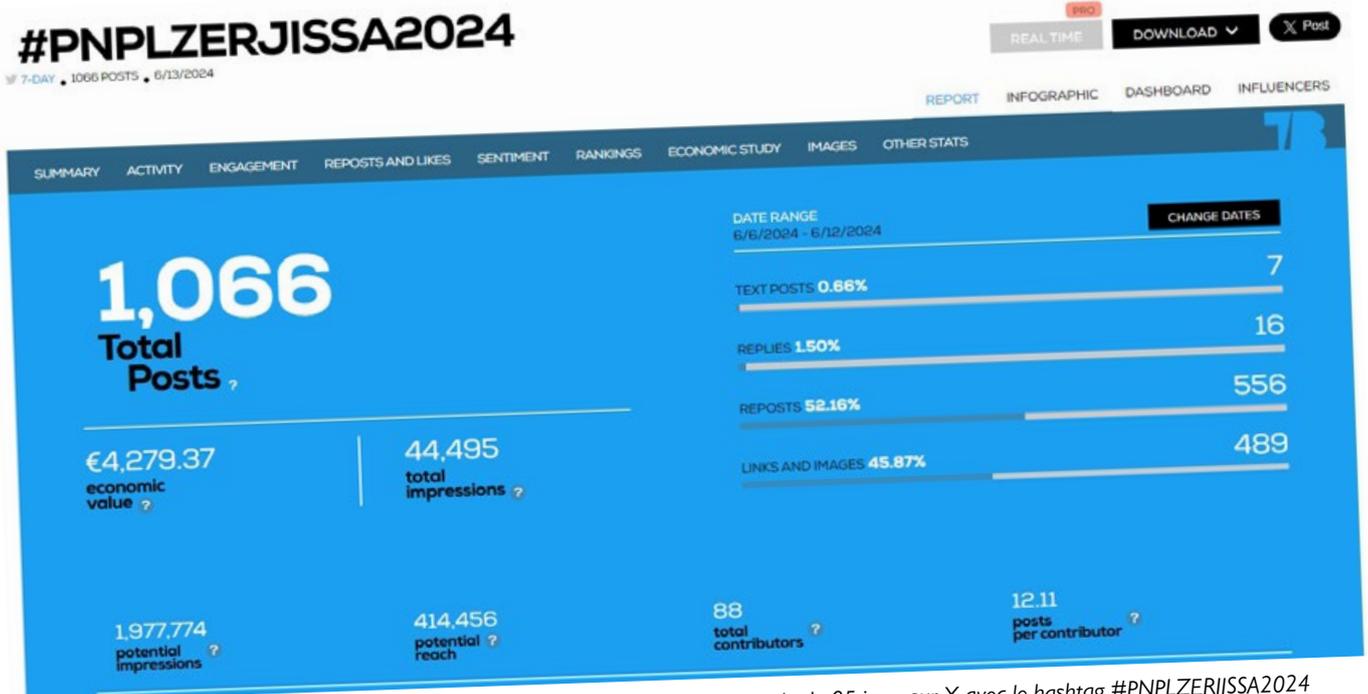
Des aliments sains pour sauver des vies

Organisée par la Plateforme Nationale USS en partenariat avec Breakthrough ACTION et la GIZ, cette campagne visait à sensibiliser le grand public et les acteurs des marchés sur les enjeux de la sécurité sanitaire des aliments.

Ceci afin de les mobiliser tous pour garantir la salubrité des aliments à tous les niveaux de la chaîne, partant de la production à la consommation. Une initiative qui a reçu un accueil mitigé par les acteurs de la sécurité sanitaire sur le terrain. Si à certains endroits les équipes recevaient des oppositions qui allaient jusqu'aux violences verbales, sur d'autres comptoirs le message était reçu comme parole d'évangile. Certains commerçants allaient jusqu'à délaisser parfois leur clientèle pour participer aux échanges. D'autres passaient de la parole à l'acte. « D'ici la semaine prochaine, je vous promets que je vais acheter une étagère pour mes ananas », s'est engagé un commerçant de fruits qui jusque-là vendait à même le sol. Plus loin, Ibrahim, boucher a assuré qu'il protégera désormais sa planche à découper lorsqu'il ne l'utilise pas.

Sur le net

Outre les marchés, la sensibilisation a démarré plus tôt et s'est aussi déroulée sur l'espace digital. La plateforme a mobilisé une quinzaine de blogueurs camerounais à l'effet de porter sur la toile, le message sur les bonnes pratiques d'hygiène et la sécurité sanitaire des aliments. La campagne de sensibilisation y relative, a duré cinq (05) jours et s'est déroulée essentiellement sur les plateformes sociales Facebook et X (Twitter), via le hashtag #PNPLZERJISSA2024. Celle-ci a connu une grande adhésion des internautes. A titre d'illustration, le hashtag a enregistré plus de 1.975.000 impressions sur Twitter et plus de 685.000 impressions sur Facebook.



Données de la portée de la campagne digitale de 05 jours sur X avec le hashtag #PNPLZERJISSA2024

Expert, restaurateur, commerçant et ménagère nous donnent leurs avis sur des méthodes de promotion de la sécurité sanitaire des aliments dans leurs différentes activités.

“Nous avons mis en place un projet baptisé potager familial”



Bebel Nguepi, est un expert semencier et spécialiste en gestion des connaissances pour le développement durable, Fondateur de SEED FOR AGRICULTURE.

Nous avons mis en place un projet baptisé “Potager familial” dont l’objectif est de faciliter la mise en place d’un potager à domicile pour chaque famille, afin de réduire les risques sanitaires dus aux produits chimiques. Ce projet est également un moyen de préparer les enfants à prendre le contrôle de leur alimentation et même susciter des vocations pour les futurs champions de l’Agrobusiness. Les plants agroforestiers que nous commercialisons sont bio fertilisés et à cycles réduits (sélectionnés, greffés, marcottés) adaptés aux changements climatiques.

“Il est important de séparer les produits détériorés de ceux en bon état.”



Laurentine Lougdjom, Commerçante au marché de Mendong à Yaoundé

Il n’existe pas une façon spécifique de conserver les vivres frais. Mais il est important de séparer les produits détériorés de ceux en bon état. Pour ma part, en ce qui concerne les tomates, je lave chaque soir et mets de côté celles qui sont touchées afin d’éviter la contamination des fruits en bon état. Dans le commerce, l’ancienneté compte dans la détection des bons produits lors de l’approvisionnement pour éviter de se faire arnaquer. Je recommande pour cela, de prendre le temps d’apprécier la qualité des vivres frais lors de l’achat.

“Les aliments doivent être conservés en portion”



Rodrigue, chef cuisinier chez “Chef Rodrigue” à Douala

aliments dégradés et contaminés. A titre d’exemple, il doit pouvoir différencier les viandes mortes, de celles fatiguées et fraîches.

Pour ce qui est de la conservation, il faut éviter la contamination croisée des aliments. Il s’agit plus spécifiquement d’éviter de mettre des viandes d’espèces différentes dans un même frigo ou un même tiroir. Les aliments doivent être conservés en portion et sortis du frigo pour le client (une portion un client). En restauration, les repas préparés pour la vente ne doivent pas être reconduits à la vente le lendemain. Par conséquent, les restes de la journée sont partagés aux employés, car une imprudence peut donner lieu à une intoxication alimentaire qui pourra coûter cher à l’entreprise.

Pour l’achat et la conservation des aliments sains, il faut avoir la maîtrise de la Qualité, de l’Hygiène et de la Sécurité de l’Environnement (QHSE). Un bon restaurateur doit être capable de détecter les aliments qui ont été développés à l’aide de produits chimiques de ceux qui sont faits à base d’engrais ou aliments biologiques selon les protéines recherchées. Il doit également avoir la technique pour repérer à l’œil nu les

“je désinfecte avec de la javel lors du nettoyage”

Lilie Kitio, Ménagère

Tout commence au marché. Je fais l’effort de choisir les denrées qui n’ont pas commencé à se gâter, je prends ce qui est encore bien frais. A mon arrivée à la maison je les lave, les désinfecte et les mets au congélateur. Pour ce qui est des tomates particulièrement, je les désinfecte avec de la javel lors du nettoyage car elles gardent beaucoup



de saleté. Lorsque ces aliments sont au frais, je les utilise progressivement. Pour la cuisine, j’utilise des ustensiles propres pour le nettoyage des aliments et je mets de côté les parties pourries. Je prends la peine de bien cuire les aliments avec toute l’hygiène possible. Lorsqu’il y a des restes, ils sont conservés au congélateur pour éviter de développer des microbes dans la nuit et le lendemain on réchauffe avant de consommer à nouveau.

Pour la conservation des vivres frais comme le poireau et les condiments verts, j’utilise une serviette de table un peu lourde pour les emballer afin qu’ils gardent leur fraîcheur même pour une semaine. Je sèche les oignons de temps en temps pour qu’ils ne germent pas.

Sécurité sanitaire des aliments: faire face à l'imprévu

C'était l'axe de la célébration de l'édition 2024 de la journée internationale de la sécurité sanitaire des aliments, le 7 juin 2024.

Comme chaque année, le Cameroun s'est joint à la communauté internationale pour commémorer la journée internationale de la sécurité sanitaire des aliments. Ladite célébration était placée sous le thème, « Sécurité Sanitaire des aliments : préparons-nous à l'imprévu. » Une thématique qui souligne l'importance d'être prêt à faire face aux incidents liés à la sécurité sanitaire des aliments. Elle vient davantage sensibiliser sur le fait que malgré toutes les précautions prises, il y aurait toujours des situations imprévues à gérer. D'où la nécessité d'envisager que cette probabilité puisse se réaliser et que l'Homme, les animaux ou l'environnement soient exposés aux dangers.

Célébrée tous les 7 juin, cette journée internationale a pour objectifs de sensibiliser le grand public sur les enjeux de la sécurité sanitaire des aliments et de mobiliser tous les acteurs de la chaîne alimentaire pour garantir la salubrité de ce que nous consommons. C'est donc une occasion d'éduquer le public sur les risques liés aux maladies d'origine alimentaire, de promouvoir la collaboration entre les différents acteurs de la chaîne alimentaire, d'encourager l'adoption de bonnes pratiques de manipulation et de préparation des aliments, de soutenir le développement de systèmes de contrôle et de surveillance plus efficaces et de promouvoir l'accès à des aliments sûrs et nutritifs pour tous.

Le thème de cette année appelle à mettre en place des systèmes solides pour prévenir les risques d'origine alimentaire, les détecter rapidement et y répondre efficacement. Selon Etienne Oussil, point focal One Health au Ministère des Mines, de l'Industrie et du Développement Technologique, « il revient en tant que gouvernement, de disposer d'un plan national de riposte aux situations d'urgence d'origine alimentaire,

d'investir dans des systèmes de contrôle de la sécurité sanitaire des aliments solides et efficaces. Cela inclut la mise en place de normes strictes pour la production, la transformation et la vente d'aliments, ainsi que la réalisation d'inspections régulières et de tests de laboratoire. Il ajoute par ailleurs que « les producteurs et transformateurs d'aliments doivent adopter des pratiques de sécurité alimentaire strictes

et mettre en place des systèmes de gestion des risques efficaces. De leur côté, les consommateurs doivent être informés des risques liés à la sécurité sanitaire des aliments et prendre des mesures pour les réduire. Cela inclut la manipulation et la préparation des aliments en toute sécurité, leur stockage à des températures appropriées et le rejet des avaries ».



Les maladies d'origine alimentaire constituent un problème majeur de santé publique, touchant chaque année des millions de personnes dans le monde entier. A ce sujet, l'Organisation Mondiale de la Santé estime à 600 millions le nombre de personnes atteintes de maladies d'origine alimentaire. Sur ces cas, environ 420.000 personnes en meurent. Une situation qui selon les experts, est due au fait que les risques pour la sécurité sanitaire des aliments évoluent et se complexifient d'année en année, avec notamment l'émergence de nouvelles maladies d'origine alimentaire, le changement climatique, la mondialisation des chaînes d'approvisionnement, l'augmentation de la résistance aux antimicrobiens, les pratiques agricoles en mutation, les menaces persistantes et les bactéries nuisibles.

A cet égard, les acteurs de la chaîne alimentaire (de la fourche à la fourchette) devraient rester vigilants et se préparer à riposter en cas d'apparition d'une situation d'urgence à quelque niveau que ce soit.

Sécurité sanitaire mondiale : Stop à la résistance antimicrobienne et au réchauffement climatique

Voici quelques recommandations des experts pour promouvoir la sécurité sanitaire des aliments, réduire la résistance aux antimicrobiens et faire face au réchauffement climatique, trois problématiques interconnectées qui ont un impact significatif sur la santé humaine, animale et environnementale.

1- La sécurité sanitaire des aliments

Elle consiste en la prévention, le contrôle et l'élimination des risques liés à la consommation d'aliments contaminés. Afin de garantir des aliments sains et de bonne qualité, il est nécessaire :

- de favoriser une agriculture écologique;
- d'acheter des aliments de bonne qualité et bien les conserver;
- de vérifier les dates de péremption;
- de se laver systématiquement les mains avant toute manipulation d'aliments;
- d'utiliser des matériels et ustensiles de cuisine propres;
- de veiller à cuire les aliments à des températures appropriées;
- de conserver les aliments au réfrigérateur à une température adéquate selon le type d'aliments.

2- La résistance antimicrobienne

C'est un phénomène survenant lorsque les bactéries, virus, parasites et champignons développent une résistance face à une maladie. Cette résistance rend les infections plus difficiles à traiter et augmente les risques de complications. Il est alors recommandé pour les individus, les professionnels de santé, les agriculteurs et éleveurs :

- d'utiliser antibiotiques de manière responsable;
- de s'assurer de la fin des traitements d'antibiotiques afin d'éviter que les bactéries ne développent une résistance face à la maladie;
- de toujours demander conseil à un professionnel de santé avant toute prise de médicaments;
- de sensibiliser les patients de manière régulière sur l'utilisation correcte de ces antibiotiques.

3- Le réchauffement climatique

Le réchauffement climatique a un impact sur la sécurité sanitaire des aliments car il modifie les conditions de croissance des cultures, favorise la contamination des aliments par des agents pathogènes et perturbant les écosystèmes naturels qui contribuent à la production alimentaire. Pour y remédier, il est nécessaire

- de réduire l'empreinte carbone qui a un impact sur les émissions de gaz à effet de serre.
- d'utiliser des sources d'énergie

renouvelables,

- de mettre en place des programmes de réduction des déchets et de recyclage;
- d'améliorer les transports publics;
- de promouvoir des pratiques agricoles durables comme l'agriculture de conservation et l'agroforesterie qui réduisent également les émissions de ces gaz.
- de sensibiliser le public sur ces changements et les actions correctives à mettre en place.

Cinq clefs pour des aliments plus sûrs



Prenez l'habitude de la propreté

- ✓ Lavez-vous les mains avant de toucher des aliments et relavez-les souvent pendant que vous faites la cuisine
- ✓ Lavez-vous les mains après être allé aux toilettes
- ✓ Lavez et désinfectez toutes les surfaces et le matériel en contact avec les aliments
- ✓ Tenez les insectes, les rongeurs et les autres animaux à l'écart des aliments et de la cuisine

Pourquoi ?

La plupart des micro-organismes ne provoquent pas des maladies mais beaucoup de micro-organismes dangereux sont présents dans le sol et dans l'eau, ainsi que chez les animaux et les êtres humains. Ces micro-organismes dangereux sont véhiculés par les mains, les torchons et les ustensiles, et en particulier les planches à découper. Le plus léger contact suffit pour qu'ils passent dans les aliments et provoquent des maladies d'origine alimentaire.



Séparez les aliments crus des aliments cuits

- ✓ Séparez la viande, la volaille et le poisson crus des autres aliments
- ✓ Ne réutilisez pas pour d'autres aliments le matériel et les ustensiles tels que les couteaux et les planches à découper que vous venez d'utiliser pour des aliments crus
- ✓ Conservez les aliments dans des récipients fermés pour éviter tout contact entre les aliments crus et les aliments prêts à consommer

Pourquoi ?

Les aliments crus, en particulier la viande, la volaille et le poisson, et leurs sucs, peuvent contenir des micro-organismes dangereux susceptibles de contaminer d'autres aliments au cours de la préparation ou de la conservation.

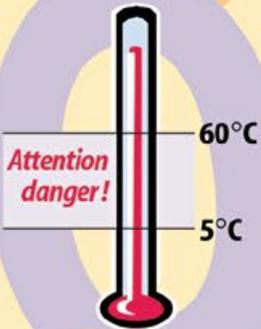


Faites bien cuire les aliments

- ✓ Faites bien cuire les aliments, en particulier la viande, la volaille, les œufs et le poisson
- ✓ Portez les mets tels que les soupes et les ragoûts à ébullition pour vous assurer qu'ils ont atteint 70°C. Pour la viande et la volaille, vérifiez que la chair n'est plus rose ou, mieux encore, utilisez un thermomètre
- ✓ Faites bien réchauffer les aliments déjà cuits

Pourquoi ?

Une cuisson à cœur élimine la plupart des micro-organismes dangereux. Des études ont montré que des aliments cuits à 70°C peuvent être consommés sans danger. Certains aliments comme les viandes hachées, les rôtis roulés, les grandes pièces de viande et les volailles entières exigent une attention particulière.



Maintenez les aliments à bonne température

- ✓ Ne laissez pas des aliments cuits plus de deux heures à température ambiante
- ✓ Réfrigérez rapidement tous les aliments cuits et les denrées périssables (de préférence à moins de 5°C)
- ✓ Maintenez les aliments cuits très chauds (à plus de 60°C) jusqu'au moment de les servir
- ✓ Ne conservez pas des aliments trop longtemps même dans le réfrigérateur
- ✓ Ne décongelez pas les aliments surgelés à température ambiante

Pourquoi ?

À température ambiante, les micro-organismes se multiplient très rapidement dans les aliments. À moins de 5°C ou à plus de 60°C, la croissance de micro-organismes est ralentie ou interrompue. Certains micro-organismes dangereux continuent de se multiplier à moins de 5°C.



Utilisez de l'eau et des produits sûrs

- ✓ Utilisez de l'eau saine ou traitez-la de façon à écarter tout risque de contamination
- ✓ Choisissez des aliments frais et sains
- ✓ Préférez des aliments traités de telle façon qu'ils ne présentent plus de risque comme, par exemple, le lait pasteurisé
- ✓ Lavez les fruits et les légumes, surtout si vous les consommez crus
- ✓ N'utilisez pas d'aliments ayant dépassé la date de péremption

Pourquoi ?

Les produits bruts, de même que l'eau et la glace, peuvent contenir des micro-organismes dangereux et des produits chimiques. Des substances chimiques toxiques peuvent se développer dans les aliments avariés ou moisis. Les produits bruts présentent d'autant moins de risques qu'ils ont été soigneusement choisis, ou simplement lavés et pelés.

Trypanosomose : la mouche qui rend malade

La trypanosomose est une maladie parasitaire causée par des protozoaires du genre Trypanosoma, transmise par les glossines.

Le danger de la mouche tsé-tsé est bien connu des populations. Sous les variantes de trypanosomose animale africaine et trypanosomose humaine africaine, communément appelée maladie du sommeil, elles sont présentes dans plusieurs pays d'Afrique dont le Cameroun où l'on répertorie plus de douze espèces différentes de mouches tsé-tsé réparties sur toute l'étendue du territoire national. La trypanosomose a été classée comme zoonose prioritaire par le Gouvernement Camerounais depuis 2020. Avec un record de 21%, elle constitue d'ailleurs la seconde zoonose la plus notifiée (RESCAM) des maladies animales prioritaires en 2023, avec des prévalences pouvant aller jusqu'à 40% (selon une étude menée en 2023 par la Mission spéciale d'Eradication des Glossines) au sein de cheptels dans certaines régions.



Mouche tsé-tsé

Chez l'homme la trypanosomiase se manifeste par de la fièvre, des maux de tête, des douleurs musculaires, des ganglions enflés et des troubles

neurologiques tels que des troubles du sommeil, des changements de comportements et des troubles de la coordination. Si elle n'est pas traitée à temps, la maladie peut évoluer vers des formes graves, affectant le système nerveux central et entraînant la mort. Les symptômes chez l'animal comprennent entre autres l'anémie, la baisse des performances, l'anorexie, l'amaigrissement. Le traitement de la trypanosomiase africaine repose sur des médicaments antiparasitaires. Il est essentiel de diagnostiquer la maladie précocement et de traiter les patients rapidement pour éviter les complications et réduire le risque de décès.

La prévention de la trypanosomose africaine reste de mise surtout dans les zones endémiques. Elle repose sur des méthodes de lutte antivectorielle, telles que l'utilisation de pièges, de moustiquaires imprégnées d'insecticides et de pulvérisations d'insecticides dans les gîtes. Il est également important de continuer d'éduquer les populations sur les risques de la maladie et les mesures de prévention à prendre pour se protéger.

Mpox : le mal sévit

Cette maladie originaire d'Afrique centrale et de l'Ouest est présente au Cameroun depuis plusieurs années où de nouveaux cas ont été déclarés dans six districts de santé en 2022.

Identifiée pour la première fois en 1958, le Mpox affecte principalement les primates, et peut être transmis à l'homme par des gouttelettes respiratoires, un contact étroit avec des lésions ou des fluides corporels ou encore des matériaux contaminés. En cause, un virus du genre *Orthopox*.

Les personnes atteintes présentent différents signes cliniques notamment de la fièvre, de la fatigue, des maux de tête, des douleurs musculaires et des éruptions cutanées qui se transforment en pustules. Dans les cas les plus graves, des complications telles que des infections pulmonaires peuvent survenir.

Si les vaccins antivarioliques offrent une certaine protection contre le Mpox, d'autres mesures de prévention reposent sur des mesures d'hygiène strictes, telles que le lavage fréquent des mains et la proscription du contact avec des animaux infectés. Bien qu'il n'existe pas de traitement spécifique pour cette maladie, la prise en charge repose

principalement sur le traitement symptomatique et la prévention des complications.

Evolution de la maladie au Cameroun

En 2016, au sanctuaire des primates de la Mefou et Afamba, 3 cas confirmés et 3 décès ont été signalés sur 300 chimpanzés exposés. Cependant, aucun cas humain de Mpox n'avait été rapporté jusqu'en avril 2018 où un total de 16 cas chez l'homme (un cas confirmé et 15 cas suspects) ont été signalés à la Direction de la lutte contre les maladies, les épidémies et des pandémies (DLMEP) du Ministère de la santé Publique. Récemment en 2022, six districts sanitaires (Ayos, Djoungolo, Odza, Benakuma, Kumba et Konye) dans les régions du Centre, du Nord-Ouest et Sud-Ouest ont enregistré 34 cas suspects dont sept confirmés et deux décès.





La Salmonellose : Un défi de santé publique majeur

Causée par des bactéries du genre *Salmonella*, cette maladie préoccupe à travers le monde, et particulièrement en Afrique et au Cameroun.

Responsables de la salmonellose, les bactéries *Salmonella* se transmettent à l'homme principalement par la consommation d'aliments contaminés notamment les œufs, la viande, et les produits laitiers. La contamination peut également survenir par le contact avec des animaux infectés ou leur environnement.

Cette maladie démontre l'interconnexion entre la santé animale, la sécurité alimentaire, et la santé publique.

En termes de manifestations cliniques chez l'homme, les symptômes de la salmonellose varient des diarrhées légères à des formes plus sévères, telles que des fièvres typhoïde et paratyphoïde.

La période d'incubation peut durer de quelques heures à deux jours après l'exposition, soulignant ainsi la rapidité avec laquelle cette infection peut avoir de l'impact sur les individus.

Bien que la plupart des personnes infectées par la salmonellose se rétablissent sans traitement spécifique, des effets à long terme peuvent survenir, notamment des arthrites réactionnelles. Les cas sévères requièrent une hospitalisation et peuvent être mortels si non traités, en particulier chez les populations

vulnérables comme les jeunes enfants et les personnes âgées.

Prévention et traitement

La prévention de la salmonellose repose essentiellement sur l'hygiène alimentaire, incluant le lavage régulier des mains, la cuisson adéquate des aliments et le stockage sécuritaire. La sensibilisation du public à ces pratiques est primordiale pour réduire la transmission de cette infection. Le traitement de cette maladie implique principalement la réhydratation pour compenser la perte de fluides causée par la diarrhée. Dans les cas plus sévères, des antibiotiques peuvent être nécessaires. Une gestion efficace de l'infection nécessite un accès rapide à des soins médicaux et la mise en œuvre de pratiques de prévention robustes.

La lutte contre la salmonellose quant à elle exige une approche multisectorielle, l'approche *Une Seule Santé*. Elle inclut l'amélioration des conditions sanitaires, l'engagement des communautés dans des pratiques d'hygiène alimentaire sécuritaire, et le renforcement des systèmes de surveillance épidémiologique. En agissant sur ces différents fronts, il est possible de réduire significativement l'impact de cette maladie sur la santé publique.



Fièvre de Lassa : La menace rôde

Même si aucun cas n'a encore été signalé au Cameroun, plusieurs mesures ont été prises par le Gouvernement pour maintenir la fièvre de lassa hors de ses frontières.

Le Nigeria, pays endémique à la fièvre de Lassa avec 1201 cas et 210 décès enregistrés en 2023, partage avec le Cameroun, une large frontière terrestre de 1690 Km. Avec un risque d'importation du virus très élevé, cette position a amené le pays à mettre en œuvre une batterie d'actions visant à prévenir et répondre efficacement à la maladie en cas de survenue. A cet effet une surveillance épidémiologique a été mise en place non seulement à travers le réseau d'épidémiosurveillance des maladies animales du Cameroun (RESCAM), mais aussi via la plateforme *Une Seule Santé*. Cette dernière organise régulièrement des campagnes de sensibilisation des masses afin d'informer les populations sur les risques et dangers liés à cette zoonose.

Maladie, symptômes et précautions à prendre

La fièvre de Lassa est une maladie hémorragique virale aiguë qui peut être mortelle dans environ 1% des cas, en particulier chez les patients qui développent des complications graves. Elle est essentiellement transmise aux humains soit par contact direct avec des rongeurs du genre *Mastomys* infectés, soit par l'intermédiaire de denrées alimentaires ou d'objets domestiques contaminés. Par ailleurs, le virus peut pénétrer dans l'organisme par des coupures ou des égratignures, ou par inhalation de particules de poussière présentes dans l'air. La transmission interhumaine est également possible, mais rare, par contact direct avec le sang ou les liquides corporels d'une personne infectée.

Les premiers symptômes de la fièvre de Lassa sont similaires à ceux de la grippe, notamment la fièvre, les maux de tête, les douleurs

musculaires, les vomissements et la diarrhée. Cependant, la maladie peut évoluer rapidement vers des complications plus graves, telles que des saignements internes, une insuffisance rénale et une défaillance des organes.

Le traitement de la fièvre de Lassa repose principalement sur des mesures de soutien, telles que l'hydratation, la gestion des symptômes et le contrôle des complications. Il n'existe pas de vaccin spécifique contre la maladie, mais des médicaments antiviraux peuvent être utilisés pour réduire la gravité des symptômes et améliorer les chances de survie.

L'élimination des rongeurs dans les habitations, le lavage fréquent des mains et le port de vêtements de protection dans les zones à risque, sont quelques mesures de prévention à prendre pour éviter la propagation de la Fièvre de Lassa au sein de la communauté.



L'univers du One Health prévoit plusieurs événements dans les prochains mois de cette année.



Du 20 au 23 septembre 2024, aura lieu le 8e congrès *Une Seule Santé* à Capetown, en Afrique du Sud. Cette rencontre réunira des experts du domaine de la santé humaine, animale et environnementale pour discuter des enjeux actuels et futurs liés à cette approche holistique.



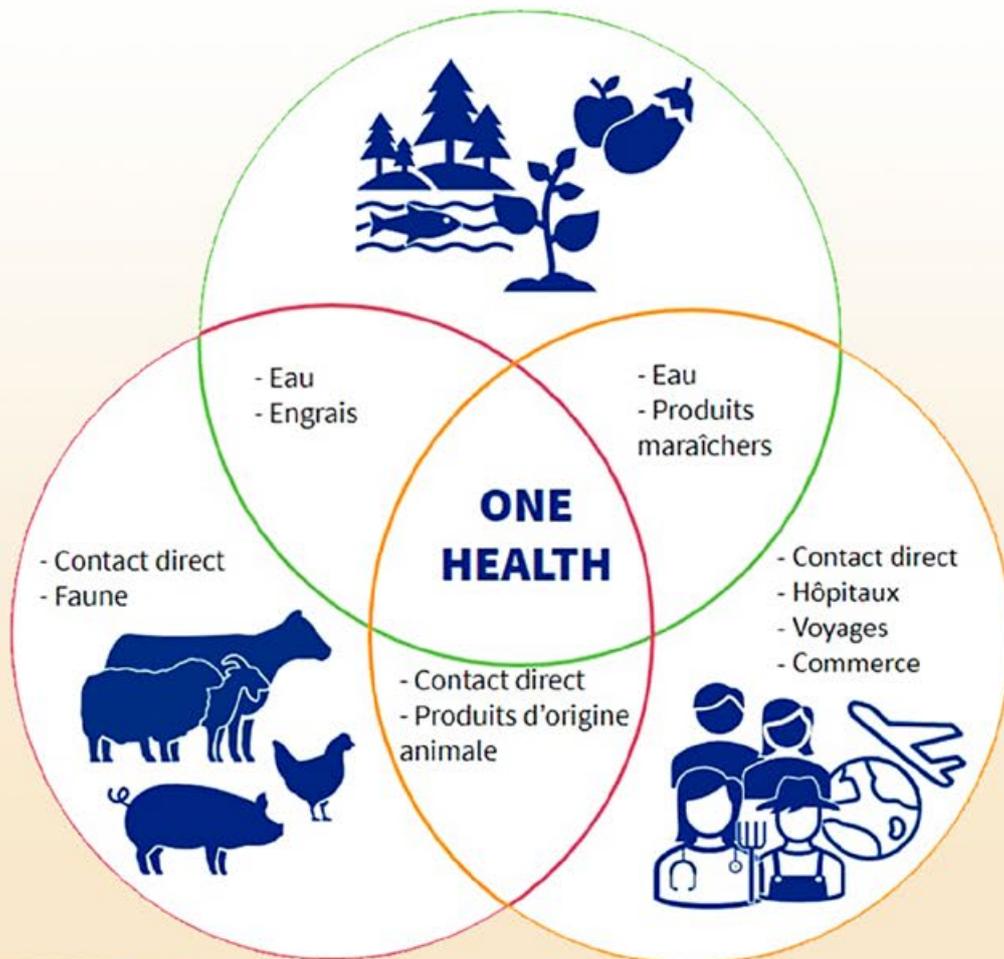
Le 28 septembre sera la journée mondiale de lutte contre la rage, une maladie virale transmise par les animaux qui reste un problème de santé publique dans de nombreuses régions du monde. Cette journée sera l'occasion de sensibiliser la population à l'importance de la vaccination et des mesures de prévention contre cette maladie mortelle.

Le 3 novembre prochain sera la Journée Mondiale One Health, une occasion unique de mettre en lumière l'approche intégrée *Une Seule Santé*. À travers le monde, des événements et des initiatives seront organisés pour sensibiliser le public et les professionnels de la santé à l'importance de cette approche dans la prévention et la gestion des maladies.





La Résistance aux Anti-Microbiens (RAM) et l'approche *Une Seule Santé*



La RAM: Une menace mondiale de santé publique

L'outil numérique pour une meilleure surveillance

Les acteurs du réseau d'épidémiosurveillance ont été formés du 11 au 15 mars 2024 sur la collecte des données zoonitaires, et collecte des échantillons, de leurs traitement, conditionnement et acheminement au laboratoire.



Séance de formation pendant l'atelier

Le Cameroun a franchi une étape clé dans le domaine de la surveillance zoonitaire grâce au Projet d'Accélération de la Transformation Numérique au Cameroun (PATNUC), qui vise à accroître l'inclusion numérique et l'utilisation de solutions agricoles numériques par les agriculteurs des zones rurales impliqués dans les chaînes de valeur agricoles cibles.

Placé sous la tutelle du Ministère des Postes et des Télécommunications (MINPOSTEL), le PATNUC est axé autour de quatre composantes clés à savoir stratégie, politique publique et réglementation numérique, connectivité et inclusion numérique, facilitation de la mise en œuvre de solutions numériques, et enfin gestion et engagement citoyen. Au-delà d'aider à réduire la fracture numérique au Cameroun en promouvant l'inclusion et la transformation digitale à tous les niveaux, le PATNUC donne également la possibilité aux petits exploitants agricoles de

bénéficier pleinement des avantages offerts par les solutions numériques.

Dans le cadre de cette initiative, la formation de Mars 2024 a réuni une trentaine d'experts, représentant entre autres le MINEPIA, le Programme Zoonoses, et la brigade de contrôle et de surveillance des activités de Pêche. Cette formation a marqué une avancée significative dans l'introduction du numérique pour la surveillance et le contrôle des événements de santé animale grâce aux systèmes WAHIS, ARIS 2 et CAHIS V3 respectivement pour l'OMSA, l'UA et la Direction des Services Vétérinaires. L'objectif principal étant de renforcer les capacités des acteurs du réseau d'épidémiosurveillance et des équipes mobiles en matière de collecte des données zoonitaires, d'échantillonnage, de traitement, de conditionnement et d'acheminement des échantillons vers les laboratoires.



Introducing One Health Core Competencies to the Garoua Wildlife School

The capacity-building workshop of lecturers and researchers of the Garoua Wildlife School marked a significant milestone in Cameroon's journey towards embracing the One Health approach.



Facilitated by experts from the One Health Platform and the University of Ngaoundere, the workshop adopted a diverse approach, engaging participants in interactive discussions, knowledge-sharing, case studies, and practical exercises aimed at reinforcing their understanding and skills in the One Health domain.

Upon conclusion, participants had gained a comprehensive grasp of the One Health paradigm and its application within the wildlife management context. Furthermore, the workshop laid the base for the integration of One Health principles into the school's educational framework, thereby fostering a culture of interdisciplinary collaboration and proactive health governance.

Empowered with newfound knowledge and skills, the Garoua wildlife school lecturers and researchers are poised to spearhead transformative initiatives that safeguard the health and well-being of both human and wildlife populations. As the nation endeavors to navigate complex health challenges, this intervention stands as a testament to the power of collaboration and knowledge dissemination in shaping a healthier, more resilient future.

In a bid to strengthen the “One Health” approach within Cameroon's public health landscape, a workshop was conducted with the collaboration and support of AFROHUN from January 22nd to 25th, 2024, at the Garoua Wildlife School. This training aimed to equip lecturers and researchers with essential knowledge on the One Health concept and the OHCC (One Health Core Competencies), while emphasizing their key role in operationalizing this holistic approach. The workshop's main objective was to enhance the capacity of lecturers and researchers at the Garoua Wildlife School in understanding and implementing the One Health concept and One Health Core Competencies. It was also about strengthening participants in OHCC, encompassing leadership, collaboration, communication, surveillance, investigation, biosafety, biosecurity, and research, as well as initiating the integration of One Health core competencies into the school's training curricula.

Since the adoption of the One Health National Strategy in 2012 in alignment with international health imperatives, training and knowledge dissemination emerged as key pillars of this strategy, fostering the integration of One Health into public health frameworks. Against this backdrop, the Garoua Wildlife School evolved as a focal point for promoting the One Health expertise, given the school's unique context and role in wildlife management.

Renforcement des capacités

ALERTE : plus qu'un jeu, un outil révolutionnaire pour la prévention des zoonoses

Cet outil pédagogique est utilisé pour sensibiliser de manière ludique les agents de terrain impliqués dans la chaîne de surveillance de la maladie.

La grippe aviaire, la fièvre Ebola et la COVID-19, toutes des maladies zoonotiques, ont mis en évidence la nécessité urgente de renforcer la prévention, la surveillance et la réponse face à ces affections transfrontalières. C'est dans cette optique que l'Organisation Mondiale de la Santé Animale (OMSA) a développé en collaboration avec des partenaires scientifiques du Projet EBO-SURSY (CIRAD, IRD, FAO) le jeu "ALERTE". Il vise l'apprentissage de bonnes pratiques de surveillance simples, pérennes et déployables à large échelle par les partenaires nationaux. Le jeu adresse également la question de la sensibilisation des communautés locales et du renforcement des collaborations avec les services techniques en charge du système. Il permet aussi d'améliorer l'engagement des acteurs dans le système et partant son efficacité.

Outil pédagogique, ce jeu de cartes collaboratif mobilise entre 4 et 7 joueurs classés par ordre d'intervention et suivant le circuit de transmission de l'information sanitaire. Les joueurs endossent des rôles

A chaque qu'une carte est mal jouée, la maladie évolue. Au fil des parties, les joueurs se familiarisent à la gestion des crises sanitaires et acquièrent une compréhension globale de l'interopérabilité des interventions des différents acteurs impliqués dans la réponse.

La formation qui s'est étalée du 6 au 9 février 2024 à Yaoundé a permis de renforcer les compétences des acteurs de la chaîne de transmission de l'information zoosanitaire dans les domaines de la surveillance, de l'évaluation des risques et de la coordination des actions. Au rang des participants capacités, des représentants du Programme Zoonoses, du MINEPIA et du MINFOF, des enseignants spécialisés en épidémiologie et faune sauvage et des organisations de conservation de la faune sauvage. Chacune des structures ayant pris part à la formation a reçu une boîte de jeu et les animateurs devront contribuer à sa diffusion en organisant des parties dans leurs services respectifs dans le cadre de leur exercice professionnel.

Grâce à son approche interactive et innovante, ALERTE offre une nouvelle façon de sensibiliser, de former et de mobiliser les acteurs clés, en leur permettant d'acquérir des connaissances approfondies sur la surveillance des zoonoses, l'évaluation des risques et la coordination des actions. Il permet également d'aborder différemment les défis de santé publique posés par ces maladies transmissibles entre les animaux et les humains.



de niveaux communautaire, intermédiaire, régional et national. Chaque joueur reçoit des cartes dans une simulation de scénario épidémique. En mutualisant leurs connaissances et actions, chacun d'entre eux va utiliser ses cartes pour réduire le risque de propagation de l'épidémie. Les joueurs ne peuvent jouer qu'une seule carte à la fois, en se succédant dans le sens des aiguilles d'une montre. Dans cette activité ludique, l'on marque des points en positionnant la carte suivant l'événement auquel elle est rattachée.



MATÉRIEL

- 1 plateau *Emergence de la maladie*
- 1 disque en bois *Curseur de maladie*
- 20 cubes en bois *Point de victoire*
- 27 cartes *Aléa* : 18 *Aléas négatif* (rouge) et 9 *Aléas positif* (bleu)

- 117 cartes *Action* :
 - 44 cartes orange (1^{er} niveau local : village),
 - 20 cartes rouges (2nd niveau local : chef-lieu),
 - 28 cartes turquoise (niveau régional),
 - 16 cartes violettes (niveau national)
 - et 9 cartes grises (journalistes et médias)



Extrême-Nord : Plaidoyer pour une meilleure implémentation de l'approche One Health

Les autorités administratives, municipales, traditionnelles et les leaders d'opinion engagés à apporter leur appui à la mobilisation des ressources et à l'intégration de l'approche One Health dans les politiques et programmes locaux.



Renforcer la collaboration et l'implication des autorités administratives, municipales, traditionnelles et les leaders d'opinion dans l'approche *Une Seule Santé*, tel est l'objectif des quatre réunions de concertation organisées entre le 15 et le 27 mai 2024. Ces rencontres ont permis non seulement de sensibiliser les parties prenantes à l'approche USS, mais aussi de présenter la situation épidémiologique des districts de santé cibles et de partager les résultats de la supervision intersectorielle. A l'issue des dites concertations, quatre comités USS ont été mis en place suivant des arrêtés préfectoraux dans les départements de Kousseri, Mayo-Kani et Mayo-Danay.

Un partenariat programmatique pilote mis en œuvre depuis octobre 2021 dans la région de l'Extrême-Nord, plus précisément dans les districts de santé de Kousseri, Maroua 3, Vele et Moutourwa par la Croix-Rouge Française et Camerounaise, a permis de renforcer les capacités locales des sociétés de la Croix-Rouge

et du Croissant-Rouge en matière de gestion des catastrophes, de soutenir les personnes affectées, les communautés et les acteurs locaux. Ceci à travers la préparation, l'anticipation et la prévention des catastrophes et crises sanitaires.

Partant de ces exemples, plusieurs recommandations ont été formulées par les 113 participants. On note l'élargissement des comités One Health aux acteurs municipaux, religieux et traditionnels, la communication accrue sur les activités des comités et l'actualisation régulière des feuilles de route en fonction des résultats des supervisions intersectorielles. Ces réunions de concertation organisées par les Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge avec l'appui technique du Programme Zoonoses, constituent une étape importante dans la mise en œuvre du partenariat public-privé et démontrent l'engagement des acteurs locaux à renforcer la gestion des risques épidémiologiques et des crises sanitaires dans l'Extrême-Nord du Cameroun.



Le Programme Zoonoses à l'école du One Risk

Du 10 au 14 juin 2024, l'équipe Intervention sur le Charbon bactérien de la Plateforme Une Seule Santé du Cameroun a pris part au Sénégal, à la première phase du projet One Risk.



Equipe Intervention sur le Charbon bactérien accompagnée de Mme le Secrétaire Permanent Adjoint PNPLZER

Le programme financé par le United States Department of Agriculture's Animal and Plant Health Inspection Service (USDA-APHIS) et soutenu par l'Organisation mondiale de la Santé Animale (OMSA) vise à renforcer les capacités des pays à revenu faible et intermédiaire d'Afrique de l'Ouest et Centrale en matière d'évaluation des risques sanitaires à l'interface entre les animaux de production, la faune sauvage et l'homme. Cette initiative a également pour objectif d'améliorer l'évaluation des risques zoonotiques en utilisant des outils d'analyse quantitative des données de surveillance et de modélisation des risques pour la santé publique et animale,

en développant des stratégies de prévention et de contrôle des zoonoses, et au travers de la communication des risques aux communautés et aux décideurs politiques. Au rang des risques les plus préoccupants en Afrique figurent la rage, le charbon, la brucellose, la résistance aux antimicrobiens (RAM), la cysticerose, le virus Ebola, la peste des petits ruminants et la trypanosomiase. Cette approche scientifique permettra donc de guider des réponses plus efficaces aux menaces sanitaires.

Après un processus de sélection rigoureux, l'équipe transdisciplinaire et multisectorielle du Programme



Zoonoses a été choisie parmi plus de 170 autres venues de 24 pays d'Afrique. Composée de spécialistes en santé publique humaine et vétérinaire, climatologue, environnementaliste, production animale et enseignant chercheur provenant du Cameroun, du Tchad et du Sénégal, cette équipe a pour objectif de travail, l'élaboration d'un modèle prédictif de résurgence du charbon bactérien dans la région de l'Extrême-nord du Cameroun afin d'éclairer les interventions multisectorielles en matière de préparation et de réponse.

Un impact positif attendu

La participation de l'équipe à ce programme est une opportunité unique d'en apprendre davantage et de contribuer à la lutte contre les zoonoses. Les connaissances et compétences acquises lui permettront de mieux identifier, évaluer et gérer les risques zoonotiques, contribuant ainsi à protéger la santé des populations et des animaux. Les prochaines étapes prévoient des cours en ligne de trois semaines suivi de la mise en œuvre du projet jusqu'à la fin du premier trimestre 2025.



Présentation du projet de l'équipe par le Team Lead

L'approche *Une Seule Santé* s'invite dans les campus

Le «*Student One Health Innovation Club* » vise à mobiliser les étudiants autour de l'approche USS.



Photo de famille des étudiants des SOHIC lors de la 2e réunion de Coordination de la plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun

« *Un leader mondial de la santé qui défend une santé durable pour les humains, les animaux et l'environnement* », tel est le leitmotiv des membres des Student One Health Innovation Club (SOHIC) créés dans les universités par l'organisation Africa One Health University Network. Au Cameroun, les campus de Ngaoundéré, de Buea, et celui de l'université des Montagnes abritent en leur sein un club pour la promotion de cette approche. Les SOHIC ont également pour mission d'emmener des changements significatifs pour une amélioration continue de la santé humaine, animale et environnementale, via la recherche, la formation et le service communautaire. Le processus de création du Student One Health Innovation club au sein d'une institution académique se fait via les étudiants ou professeurs ayant un intérêt et une expérience *One Health*.

A date, plusieurs activités ont été réalisées par les SOHIC au sein et en dehors des campus. Il s'agit entre autres de la sensibilisation sur les zoonoses prioritaires comme la rage, la covid-19, le Mpox dans les universités et en

communauté, la formation des étudiants sur la Communication sur les Risques et Engagement Communautaire (CREC). On note également leur participation au lancement national du réseau One Health Central and Eastern Africa (OHCEA) au Cameroun et au Yaoundé One Health Forum.

Malgré les difficultés rencontrées au rang desquelles, l'alignement de la formation académique avec les activités du club, l'insuffisance de ressources financières et matérielles, les membres des SOHIC restent motivés. Ils envisagent la création du SOHIC Alumni, pour accompagner et soutenir les nouvelles générations dans la réalisation de leurs activités.

Ceci marque le début officiel de leur mentorat par la plateforme *Une Seule Santé*.

Invités à la 2eme réunion de Coordination de la plateforme *Une Seule Santé*, les SOHIC ont pu échanger et partager leurs expériences et perspectives dans la promotion du référentiel *One Health*.

AFROHUN's RCCE Program launched in Cameroon

From June 3rd to 7th 2024, Cameroon hosted the practical phase of the Experiential Learning Program on RCCE for Rabies and Covid-19, in Yaounde, organized by Africa One Health University Network (AFROHUN).



Following a five-week online phase, Cameroon was chosen as the first country to host the practical phase of this high-level training. Led by national and international experts, the training brought together thirty participants from six countries: Tanzania, Uganda, Rwanda, Senegal, Côte-d'Ivoire and Cameroon.

The objectives of the training were to provide trainees with a comprehensive understanding of the epidemiological, social, and cultural context of rabies, COVID-19 and RCCE in Cameroon; to enable them apply the knowledge learned from the didactic sessions in the Cameroon context and to develop tailored intervention strategies for prevention and control; and to strengthen their ability to analyze and respond to complex RCCE scenarios related to these diseases in Cameroon.

The training consisted of presentation sessions on Cameroon's RCCE context for rabies and Covid-19, field activities in communities, and group work on community co-creation and critical thinking in solving complex health problems, with an emphasis on experience sharing.

Under the umbrella of the One Health approach, this program fostered critical thinking through challenging activities, and inspired the development of effective solutions to real-world issues at the Cameroon site.

Additionally, participants were engaged in group activities and projects to be promoted, while also enhancing leadership qualities such as decision-making, communication, and conflict resolution. The program also provided opportunities for personal development and reflection, teamwork and collaboration and encouraged the development of action plans for future implementation.

A peculiarity of this training was a visit of the participants to the permanent secretariat of the National Zoonoses Program, the National Veterinary Laboratory and the Public Health Emergency Operations Coordination Center. The Chief Executive Officer of AFROHUN, Pr. William BAZEYO also took the opportunity to meet the members of Student One Health Innovation Clubs (SOHIC) from the Universities of Buea, Ngaoundéré, and Montangnes, as well as their supervisors, to discuss their challenges and prospects.

As a reminder, AFROHUN is an institution dealing with One Health in Africa with the overall vision of being, "A Global one health leader, championing sustainable health for humans, animals and environment". Its main activities revolve around four pillars: Education and capacity building, research; Innovations and service to community; Resource mobilization and partnerships; Organizational and network strengthening.



YAOUNDÉ 
ONE HEALTH 
FORUM 



2^e Édition 2025

Le « Yaoundé One Health Forum »
est un événement qui vise
à réunir des acteurs clés pour
aider à trouver des solutions aux
défis mondiaux en matière de santé
en utilisant l'approche Une Santé



WWW.ONEHEALTH.CM

AFROHUN International One Health Conference 2024: Advancing Global Health Security Amidst Climate Change

In the spirit of innovation and cooperation, participants departed with renewed vigor, equipped to drive positive change and shape a healthier, more resilient future for generations to come.



The bustling city of Nairobi, Kenya, played host to the international conference of the Africa One Health University Network (AFROHUN) from April 24th to 26th, 2024. The conference, held under the theme “*The Role of Regional One Health University Networks in Advancing Global Health Security: developing workforces and fighting Antimicrobial Resistance in the era of Climate Change*”, drew attention to pressing issues at the intersection of health, environment, and society.

Since its inception in 2013, the AFROHUN International One Health Conference has evolved into a pivotal platform for stakeholders across Africa, Asia, America, and Europe to converge and exchange insights on One Health initiatives. Participants included practitioners from government and inter-governmental bodies, academia (students and faculty), Civil Society Organizations, researchers, bilateral agencies, and private sector players.

At the center of the debates, four main themes were discussed. These included: Climate Change and One Health, one health workforce development, climate change and AMR and then Setting of the Research Agenda.

The AFROHUN International One Health Conference 2024 served as a catalyst for collective action, rallying stakeholders to confront the complex challenges posed by climate change and antimicrobial resistance. As the world navigates an era of unprecedented environmental shifts, the conference underscored the indispensable role of collaborative, interdisciplinary approaches in safeguarding global health security.

The Cameroon One Health Platform took an active part in the fruitful discussions at this important event, an enriching and inspiring experience, according to the platform’s Deputy Permanent Secretary.

Conference Highlights:

- Interactive Sessions, characterised by keynote addresses, panel discussions, lightning talks, climate-smart agriculture.
- Student and Alumni Symposium, to share insights and experiences, underscoring the transformative impact of One Health training on professional development.
- Gallery Walk, to showcase success stories and impactful initiatives by AFROHUN and SEAOHUN and to draw attention to the tangible outcomes of regional collaborations in workforce development.
- Campfire Talks, to delve into the research imperatives surrounding AMR, facilitating in-depth discussions on policy implications and research priorities.

La lutte contre les zoonoses et l'approche *Une Seule Santé* au menu d'une importante rencontre panafricaine à Addis-Abeba

L'atelier de deux jours a réuni plusieurs experts africains de santé publique pour des travaux portant sur la progression de l'approche *Une Seule Santé* en Afrique.



Venus de plusieurs pays d'Afrique, plus de 40 participants ont pris part à cette grande messe scientifique, co-organisée les 15 et 16 mai 2024 à Addis-Abeba en Ethiopie, par Africa CDC (Centre for Diseases Control and Prevention) et Ecohealth. L'objectif de cette rencontre de haut niveau était d'échanger sur la problématique de l'approche *Une Seule Santé* en Afrique. Plus précisément, il était question de combler le lien entre la surveillance des maladies zoonotiques et la recherche. Le Cameroun, l'un des pays participants, a été représenté par le Programme Zoonoses, plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun et la Direction de la Lutte contre la Maladie, les Épidémies et les Pandémies.

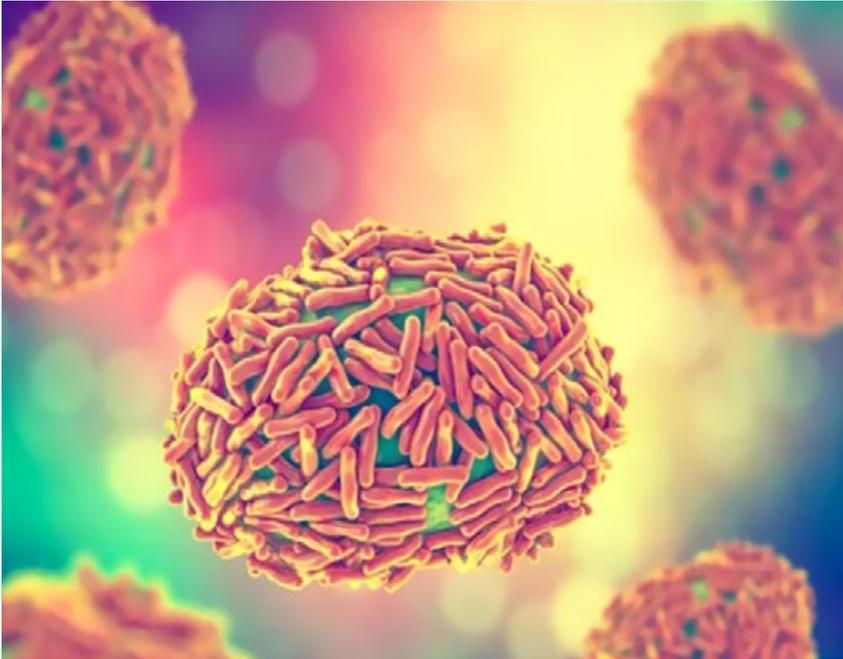
Cette rencontre était l'occasion pour les différents participants, composés entre autres de chercheurs multidisciplinaires

sur les maladies zoonotiques de toute l'Afrique, de faciliter le partage d'expériences à travers une communauté de pratique et de faire progresser l'approche *Une Seule Santé* sur le continent. Par ailleurs, il était question de présenter la plateforme régionale de connaissances Knowledge Hub (KH) développée par Africa CDC. Une démonstration pratique a permis aux experts d'en apprendre plus sur le fonctionnement de cette plateforme qui a pour but d'augmenter la disponibilité et améliorer la gestion des connaissances en santé. Il est à noter que les pays peuvent le tester, voir comment l'utiliser et apporter des remarques pour son amélioration au besoin.

Au terme de ces deux jours de travaux, il a été principalement recommandé l'organisation des formations sur la plateforme de connaissances KH par Africa CDC.

Mitigating Mpox emergence and spread in West and Central Africa

By leveraging a coordinated regional approach, this initiative aimed at boosting capacity and enhancing preparedness for combating orthopoxviruses, including Mpox virus and other prevalent zoonoses.



Mpox viruses

The endemic status of Mpox disease in West and Central African countries, coupled with recent outbreaks in Nigeria, emphasised the urgent need for coordinated actions to address the threat posed by the Mpox virus (MPXV). In response, the United States Center for Disease Control and Prevention (CDC), in collaboration with the Nigeria Centre for Disease Control and Prevention (NCDC) and supported by the US Defense Threat Reduction Agency (DTRA), hosted a regional workshop aimed at mitigating the risk of Mpox emergence and spread in the regions.

Mpox, a viral disease endemic to West and Central African countries, has attracted increased attention due to recent outbreaks, notably in Nigeria. These outbreaks revealed gaps in understanding MPXV transmission dynamics and emphasized the importance of coordinated efforts to detect, contain, and mitigate the disease's impact on human populations.

The workshop sought to comprehensively characterize the burden of Mpox and its geographic distribution across West and Central Africa. The Abuja gathering engaged regional collaborators to foster dialogue and collaboration in research, detection and surveillance of Mpox. Emphasizing a “One Health” approach, the workshop aligned with broader efforts to advance global health security objectives.

US-CDC, in close collaboration with government agencies, academic institutions, and research organizations in Nigeria, Cameroon, Gabon, and the Democratic Republic of the Congo, spearheaded the workshop's implementation. Activities were tailored to address the specific objectives outlined, with a focus on promoting synergy and collaboration among stakeholders.

During the course of the workshop, attendees collaboratively formulated tactics and measures to mitigate the rise and propagation of Mpox in West and Central Africa. By pooling their knowledge and resources, stakeholders aimed to cultivate a more secure and robust future for the inhabitants of the regions.

Protéger la santé des communautés grâce à la bonne information



La Croix-Rouge Camerounaise contribue à maintenir les communautés en bonne santé et à les protéger contre les maladies et les épidémies. 64 volontaires du Programme de préparation des communautés aux épidémies et aux pandémies (CP3) ont été formés à l'Est et au Nord, afin qu'ils soient capables de détecter des histoires qui montrent l'impact positif de leurs activités sur les personnes et les communautés. Deux staffs venus du Projet ECHO PP qui couvre l'Extrême Nord, ont également participé à la formation.

Pour ce qui est du Programme CP3, 18 vraies alertes concernant les maladies animales ont été reçues, parmi lesquelles 02 ont été investiguées, et des prélèvements ont été effectués. Les résultats sont revenus négatifs (recherche de la peste porcine africaine).

NB : le nombre d'investigation des alertes est



bas parce que la moitié des alertes compte pour des cas isolés de chiens qui deviennent agressifs, et généralement la communauté les abat et enterre puis, informe le vétérinaire.

giz Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Le challenge Qualité de la GIZ-PPOH dans les Marchés des communes du centre, cas de Mbalmayo, Obala et Eseka

L'hygiène et la salubrité des espaces de ventes des denrées destinées à la consommation des populations sont fondamentales pour assurer un état de santé acceptable. Le niveau d'hygiène est souvent associé au niveau de vie des populations qui se traduit le plus souvent aux capacités financières des familles. Il est donc important de noter que, bien que la mise en place des actions destinées à améliorer l'état d'hygiène des espaces de ventes requiert des coûts, il n'en reste moins que certains gestes fondamentaux pour assurer les pratiques acceptables d'hygiène n'ont pas besoin d'argent mais un niveau de conscience du danger auxquelles sont exposées les populations par le manque des bonnes pratiques d'hygiène, nécessaire pour assurer la sécurité sanitaire des aliments qu'ils consomment.

Au regard de ce contexte, l'une des interventions retenues par la GIZ PPOH au niveau national est la mise en œuvre des actions visant à accompagner les mairies dans leur mission régaliennes sur les marchés à travers une stratégie appelée « **Challenge Qualité (CQ)** ». Trois marchés relevant des communes périphériques du Département du Mfoundi ont été sélectionnés après une analyse situationnelle qui a permis de ressortir non pas seulement les états d'hygiène des marchés, mais aussi les besoins en accompagnement sur les bonnes pratiques d'hygiène. Il s'agit du **Marché d'Obala** (Département de la Lékié), **Marché de Mbalmayo** (Département du Nyong-et-So'o) et du **Marché d'Eseka** (Département du Nyong-Ekellé). L'étalage des denrées en même le sol, des espaces de ventes insalubres, l'hygiène approximative des manipulateurs(rice)s, la mauvaise gestion des déchets pour ne citer que ceux-là, sont des remarques pertinentes issues de cette analyse situationnelle.

Le CQ des marchés est conçu comme une « **compétition positive** » entre les acteurs(rice)s des marchés, visant à

susciter des efforts d'amélioration de la qualité, en se basant sur les ressources propres desdits acteur(rice)s, grâce à l'accompagnement technique d'une équipe de coaching. Le CQ porte sur 02 thématiques, à savoir **(1) les Bonnes Pratiques d'Hygiène (BPH)** et **(2) la Sécurité Sanitaire des Aliments (SSA)**.

Un premier atelier organisé en février 2024 a permis d'outiller les acteurs chargés de l'implémentation sur les notions de BPH et de SSA, le concept du CQ, le concept *Une Seule Santé*, ainsi que sur la méthodologie, les outils de mise en œuvre et de suivi-évaluation dudit concept.

Un deuxième atelier a permis de cadrer les interventions, d'apprécier les outils développés pour ces interventions par toutes les parties prenantes afin de permettre leur appropriation ainsi que le lancement des activités proprement dit.

Le CQ des Marchés est une expérience pilote, basée sur les précédents CQ des formations sanitaires mis en œuvre par la GIZ-ProPASSaR depuis 2019. L'intérêt de cette approche réside également dans sa dynamique multisectorielle dans le domaine *Une Seule Santé* et dans le mouvement communautaire issu de la décentralisation qui fait des Communes les structures d'ancrage des interventions dans les marchés, témoignant ainsi des changements qu'on peut déjà observer dans ces marchés à nos jours. Nous pouvons retenir de cette intervention que, la communication continue ainsi que la collaboration rapprochée entre le projet GIZ-PPOH et les acteurs d'implémentation à savoir les mairies, APPAA et le ROOHCAM, la coordination de haut niveau établie par les mairies impliquées, ont été capitales pour les résultats que nous constatons à ces jours sur les marchés des différentes communes.



La période janvier-juin 2024 a offert à Breakthrough ACTION (BA) l'opportunité de poursuivre le renforcement du système de santé, à travers la finalisation du Profil Comportemental & Guide des Messages, et de la Stratégie de Communication pour le Changement Social et Comportemental en faveur de la lutte contre les zoonoses. Cette production documentaire a pour vocation de faciliter la conception des messages qui invitent à l'adoption des comportements sains, ainsi que leur diffusion via des canaux adaptés aux cibles identifiées. Dans le même ordre d'idées, BA a soutenu la définition des indicateurs de gestion des rumeurs et leur paramétrage dans le DHIS2. Cette intervention favorisera la collecte communautaire active des données qui permettront au système de santé d'anticiper la survenue d'éventuels risques sanitaires.

Le Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Re émergentes a par ailleurs bénéficié de l'accompagnement technique et financier de BA pour conduire un plaidoyer auprès

des hauts responsables du Comité d'Orientation Stratégique de la Plateforme Une Seule Santé (USS). Cette initiative qui s'inscrit dans le processus de gestion des connaissances a pour ambition la mise en commun des informations sanitaires générées dans tous les départements ministériels membres de la Plateforme USS. Le but ultime c'est de limiter l'asymétrie informationnelle entre les acteurs de la Plateforme USS et créer les bases de la pérennisation des actions au sein de cet organe.

La production de nouvelles éditions du Bulletin Une Seule Santé ainsi que le One Health Magazine du Cameroun a par ailleurs contribué à renforcer la visibilité de la Plateforme USS.

Enfin, grâce à l'appui technique et financier de BA lors de la célébration de la Journée Internationale de la Sécurité Sanitaire des Aliments, l'Association des Blogueurs du Cameroun a conduit une campagne digitale qui a touché près de deux (02) millions d'internautes sur les réseaux X et Facebook.

Remerciements

Depuis sa mise sur pied, la plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun, bénéficie de l'appui multiforme et constant de plusieurs partenaires techniques et financiers. Cette huitième édition du Bulletin *Une Seule Santé* du Cameroun, est l'occasion d'exprimer la profonde gratitude de cette plateforme à tous ces partenaires. Des remerciements particuliers sont adressés à l'USAID qui soutient le Programme Zoonoses depuis sa création. Ce soutien est consolidé à travers Breakthrough ACTION.



one
health
DAY NOV
3



Healthy Animals
Healthy Environment
Healthier Communities